

L'ECLAIREUR

HOTEL MONTCALM

161-169, rue St-Jean, Québec.
Plan européen, \$1.50 et plus par jour chacun. 100 Chambres avec l'eau courante et le téléphone. 50 avec bain. Repas à la carte ou table d'hôte. Bières et vins. Garage à proximité.
A. J. Pelland, Prop.

Manoir Montmorency

410, rue St-Jean, Québec
Plan européen, \$2.00 et plus par jour, chacun. 100 chambres avec l'eau courante et le téléphone. 50 avec bain. Repas à la carte et table d'hôte. Bières et vins. Garage à proximité.
A. J. Pelland, Prop.

J. T. FORTIN, Président.

EDOUARD FORTIN, Dir.-Gérant

LES ÉLECTIONS AMÉRICAINES

Le résultat des élections américaines n'a pris personne par surprise au Canada. Depuis dix jours avant la votation, la victoire de Hoover semblait assurée, elle était certaine même et ne faisait aucun doute. Le peuple américain, malgré qu'il vive sous un régime soi-disant de liberté absolue, est profondément républicain, c'est-à-dire imbu des principes et des idées d'une souveraine ploutocratie, conservateur de ses richesses, plaçant au-dessus des idées humanitaires et égalitaires la défense de ses intérêts matériels et de sa richesse formidable. Cette mentalité a prévalu au sein du peuple américain dès la naissance de la grande république, avec une note beaucoup moins accentuée, il est vrai, mais il s'est développé à mesure que grandissait le capital national, que se développait le commerce et l'industrie.

Nous trouvons une preuve évidente de cette mentalité de l'électeur américain dans le fait que, deux démocrates seulement, Cleveland et Wilson, ont depuis la fin de la guerre civile, occupé la Maison blanche et encore Wilson, en 1912, ne fut-il élu que grâce à la division du vote républicain provoquée par la candidature progressiste de Roosevelt, ancien président républicain. S'il recueillit dans le collège électoral cette année-là une énorme majorité (435 voix contre 8 à Taft et 88 à Roosevelt), il ne prit qu'une assez notable minorité des suffrages populaires : 6,286,214 contre 4,126,020 à Roosevelt et 3,483,922 à Taft. Réélu en 1916, grâce surtout à ce cri *He kept us out of the war* — il nous a tenus en dehors de la guerre, par une majorité de 23 dans le collège électoral, il n'avait obtenu qu'une majorité populaire d'un demi-million sur un total de dix-huit millions environ de suffrages exprimés : 9,129,606 pour lui, 8,538,221 pour son adversaire Hughes et près d'un million à divers autres candidats de second rang. Dès 1920, Harding, républicain, prenait dans le collège électoral 404 voix contre 127 au démocrate Cox et l'emportait, quoique n'ayant guère de grande popularité personnelle (ce qui était à peu près le cas de son adversaire au reste), par une majorité populaire de 7,000,000 : 16,152,200 contre 9,147,953 à Cox. Et les élections de 1924 offraient un résultat presque aussi significatif : Coolidge prenait, dans le collège électoral, 382 voix contre 136 au démocrate Davis et 13 au progressiste La Follette. Les suffrages populaires se répartissaient ainsi : Coolidge, 15,748,356; Davis, 8,617,545; La Follette, 4,686,681, soit, pour Coolidge, une majorité de trois millions, en chiffres ronds, sur ses deux adversaires réunis.

Cette année, il ne semble pas que les choses aient changé puisque le "Courrier des Etats-Unis" publiait, la veille de la votation, un appel chaleureux et dénonçait avec violence la candidature Hoover. Il est évident, à l'analyse du vote, que les appels à la religion et que la "whispering campaign" menée contre l'ex-gouverneur un peu partout, dans tout le pays, a eu son effet. La politique de prohibition a pesé également et lourdement dans la balance et c'est pourquoi le "Courrier des Etats-Unis" disait au cours de cet article que nous avons mentionné plus haut :

"Nous avons fait tous nos efforts pour bien mettre en lumière l'importance exceptionnelle des élections de 1928, dont l'influence sur l'avenir national apparaît formidable. Il s'agit, en effet, pour la nation, de choisir entre deux voies divergentes, en considérant que, le choix étant fait demain, il sera pour longtemps impossible de revenir en arrière. Si le peuple américain, en élisant M. Hoover, candidat de l'Anti-Saloon League et du K. K. K., consolide la puissance des organisations sectaires, nous en avons pour de longues années encore à déplorer l'établissement d'un régime d'inégalité. Cette éventualité, il faut bien, hélas! l'envisager. Mais, au moins, nous pouvons voter de telle sorte que nous n'ayons le regret d'avoir été les complices de ceux qui méditent aujourd'hui un attentat contre le véritable américanisme.

"Si au contraire, le peuple américain envoie le gouverneur Smith à la Maison Blanche, non seulement s'ouvrira l'ère d'une politique de progrès, mais la liberté aura remporté une grande victoire, et il sera définitivement établi que tous les citoyens, sans distinction de religion, ont les mêmes droits, comme ils ont les mêmes devoirs.

"En somme, nous avons un choix facile à faire :
"Ou voter pour Hoover et nous faire les complices de sectaires qui, d'ailleurs, nous méprisent — ou voter pour Smith, et collaborer ainsi au triomphe de la cause libérale."

L'élection Hoover et le triomphe de sa politique vont certainement amener de graves questions sur le tapis et créer, dans la politique canadienne, de sérieux problèmes. Partisan reconnu de la canalisation du St-Laurent, le nouveau président va chercher, par tous les moyens à sa disposition de pousser ce projet qui est loin de sourire aux Canadiens, à la province de Québec tout particulièrement. Et si la question venait devant les Chambres canadiennes, il est certain que cette épineuse question soulèvera un débat important et des plus intéressants, qui pourrait nous amener des élections générales avant l'expiration du terme régulier d'office du Parlement.

De plus, la victoire républicaine est une victoire protectionniste. Hoover a clairement exprimé son intention d'augmenter davantage le tarif sur les produits de la ferme. Il n'a pas dit quels sont les tarifs qui n'offrent pas une protection suffisante aux fermiers et quels droits il entend élever. C'est là une question du ressort du comité des voies et moyens à la Chambre des Représentants, lorsque la révision du tarif sera de nouveau étudiée. Mais c'en est assez pour indiquer l'importance des propositions de Hoover à l'égard des pays, comme le Canada, qui exportent des produits agricoles aux Etats-Unis. La dernière révision tarifaire des Etats-Unis a affecté assez les produits du Canada pour faire l'objet d'une mention dans la correspondance entre les gouvernements canadien et américain au sujet du projet de canalisation du Saint-Laurent. Il y a lieu de s'attendre que la question revienne sur le tapis.

Les élections américaines ont donc, pour le Canada, une importance capitale et il faut s'attendre à ce que la répercussion du vote de mardi dernier se fasse sentir, chez nous, et nos législateurs vont avoir à résoudre de graves problèmes pour l'avenir de notre pays.

EDOUARD FORTIN.

UN COURRIER GRAPHOLOGIQUE

TELLE ECRITURE, TEL CARACTERE

La direction de l'"ECLAIREUR" a reçu les services d'un graphologue et chaque semaine, dans le "Coin du Graphologue" notre ami, Carol Prezeau, répondra à toutes les personnes qui lui auront soumis des études.

On fait à la graphologie de nombreuses objections qu'il est utile de réfuter.

Si vous parlez Graphologie à quelqu'un, il vous répond généralement : "C'est de la fantaisie, vous ne ferez pas croire qu'un barre sur un 't' faite de telle ou telle façon, qu'un point sur 'i' à droite ou à gauche, qu'un 'a' ouvert ou fermé signifient que j'aie telle qualité ou tel défaut". Il faut qu'un observateur ingénieux notât patiemment les différentes formes d'écritures correspondant aux manifestations diverses de l'âme pour que la graphologie fut écartée et nous appor- tons aujourd'hui sur des bases raisonnables, la faculté de connaître les qualités ou les défauts d'un quelconque par son écriture qui n'est ni plus ni moins qu'une série de gestes enregistrés sur le papier. Et le geste, n'est-ce pas la pensée en mouvement ?

On dira encore : "Vous ne pouvez pas vous baser sur un signe de mon écriture, le même signe variant de forme dans une même page". A cela, nous ripostons victorieusement : "C'est justement un excellent point acquis pour le graphologue qui trouve dans cette variation une preuve de la grande mobilité de votre nature".

Et si quelques signes ou même tous les signes sont dissimulés, il reste encore au Graphologue, en dehors de la constatation de mobilité ainsi établie, une foule de constatations inhérentes à la diversité des signes : liaison, inclinaison, plasticité, mouvement, etc., etc.

Alors on nous dit : "Mais, si vraiment vous pouvez reconnaître les qualités et les défauts, vous Graphologue, vous pouvez vous faire une écriture toute de qualités".

C'est matériellement impossible. Un vieux proverbe dit : "Chassez le naturel, il revient au galop". Et rien n'est plus exact pour l'écriture. Quoiqu'on fasse, tant que la nature elle-même ne change pas, l'écriture courante ne change pas non plus; c'est là un fait d'expérience absolument certain.

Mais, objecteront encore certains : "On peut très bien falsifier son écriture et alors ?"

A cela, je répondrai tout d'abord, ce que Crépieux-Jamin répond si justement : "Quand vous faites votre portrait, vous ne faites pas la grimace pendant qu'opère le photographe. Agissez de même envers le graphologue, donnez-lui une page de votre écriture vraie, si vous voulez un portrait fidèle".

Tout doit avoir un but et le but primordial de la graphologie est la mise en pratique de la fameuse inscription qu'on lisait au fronton du temple de Delphes : "Connais-toi, toi-même".

Rien n'est moins aisé que de se bien connaître et tous nous nous faisons des illusions sur notre valeur et nos mérites. La graphologie est un miroir impartial et quelle que soit la haine ou les adulations qui nous entourent, si nous savons contempler ce miroir, nous pourrions nous dire : "Je suis cela et point autre chose". Ne serait-ce pas infiniment utile ?

Mais la graphologie est surtout d'un précieux secours vis-à-vis nos relations. Alex. Dumas qui était un fervent graphologue disait : "Pouvoir juger les hommes à distance, quelle puissance gouvernementale!" Rien n'est plus juste.

Avez-vous des amis, des employés, avez-vous un fiancé, une fiancée, la graphologie vous indique la somme de confiance que vous pouvez avoir en eux. Avez-vous des enfants ? Etudiez leur écriture, vous y découvrirez les tares originales qu'ils auront à corriger. Et quand les améliorations de leur nature se feront sentir, vous serez surpris de constater que l'écriture aussi s'est modifiée.

C'est un fait extrêmement curieux et démontré de façon péremptoire que les variations de notre nature se font sentir dans notre écriture et que, la vie changeant, l'écriture également se modifie. Faites-en l'expérience vous-même : voyez votre écriture d'enfant, celle de jeune homme ou de jeune fille et celle de l'âge mûr. Il est souvent resté un fond d'identité mais que de modifications dans la forme.

SIR LOMER GOUIN A ACCEPTÉ DE SUCCÉDER À L'HON. NARCISSE PÉRODEAU COMME LIEUTENANT-GOUVERNEUR

LA NOUVELLE VIENT D'ÊTRE CONNUE DE SOURCE CERTAINE

Nous apprenons que l'Honorable Sir Lomer Gouin, ex-premier ministre de la province de Québec, et ex-ministre de la Justice, dans le gouvernement fédéral, vient d'accepter de succéder à l'Honorable M. Narcisse Pérodeau, au poste de lieutenant-gouverneur de la province.

Le terme d'office de l'Honorable M. Pérodeau prendra fin en janvier prochain.

"L'INTENDANT BIGOT"

Prochaine création à Montréal du premier Grand Opéra canadien, sous la direction du maître A. Roberval

PAGE D'HISTOIRE

Bigot parce qu'il évoque de mystère, de fantastique, de légende et de fabuleux, était tout désigné pour être mis à l'opéra.

Dans notre Histoire, (écrit de perles ignorées), il existe peu de sujets plus joliment dramatiques que cette période qui s'étend de 1755 à 1760 et où François Bigot, intendant de justice, de police et de finance, avait tous les pouvoirs pour multiplier ses oppressions, pour étaler son luxe fastueux de grand joueur et de grand viveur, et, suivant les appétits qu'il voulait satisfaire, aller jusqu'au crime pour dénoncer les plus sombres intrigues.

Il convient de féliciter MM. Alfred Rousseau et J. U. Voyer qui ont écrit en collaboration l'opéra en 3 actes intitulé : "L'Intendant Bigot," d'avoir choisi dans notre Histoire un des personnages les plus connus et les plus aptes à constituer un libretto d'opéra très intéressant, mettant en scène, dans une intrigue profondément passionnée, les plus illustres personnages de l'époque.



Monsieur J. A. U. VOYER

Gérant de la Publicité chez Messrs. J. B. Renaud, Ltée Québec.

La musique de monsieur Voyer souligne à grands traits les faits saillants de cette nature Don Juanesque et va parfois jusqu'au lyrisme le plus passionnant.

Un premier examen de l'oeuvre faisait dire à monsieur Roberval : "J'ai lu avec infiniment d'intérêt votre grand opéra, la première oeuvre du genre écrite par un "canadien pur sang", et des auditions subséquentes données au piano par l'auteur n'ont fait qu'augmenter l'enthousiasme de monsieur Roberval jusqu'au jour où une audition avec orchestre et solistes, à la Société Canadienne d'Opérette, à Montréal vint soulever un indescriptible enthousiasme des directeurs et des artistes de la Société.

La direction fut unanime à accepter l'oeuvre, se faisant un devoir de lui donner une place d'honneur en choisissant pour sa création le gala spécial à l'occasion de leur 150e représentation, le 8 janvier, au Monument National, qui sera alors le rendez-vous de l'élite de la société montréalaise.

Qu'il nous soit permis d'ajouter que Monsieur J. U. Voyer, natif de St-Joseph de Beauce, est le fils de notre regretté ami, feu M. Napoléon Voyer qui a voyagé dans notre district durant 45 années.

LE MARCHÉ DU QUÉBEC

Nous accusons réception de la livraison de novembre du bulletin publicitaire publié par M. Raoul Renaud directeur de l'Office Québécois de Publicité.

Ce bulletin est intitulé : "The French Canadian Market". Il a pour but de faire connaître le marché de la Province de Québec et de promouvoir la publicité dans les journaux de langue française.

M. Renaud a eu une heureuse idée lorsqu'il a fondé ce bulletin qu'il publie trois ou quatre fois par année et qu'il distribue largement chez les annonceurs de langue anglaise. Ce bulletin renferme des précisions en ce qui regarde le marché de la province de Québec.

Cet organe est appelé à rendre des services signalés, non seulement aux journaux français du Canada, mais aussi aux ateliers d'imprimerie dirigés par des Can. Français.

Nous devons féliciter M. Renaud de l'intérêt qu'il prend dans le développement de la publicité dans notre province. Nous devons aussi le féliciter sur la tenue de son "house-organ", qui est tiré sur un beau papier, le Rolland de luxe, couleur chamois, en deux couleurs qui contrastent joliment.

UN BEAU COUP DE FUSIL

La belle-fille de l'hon. Dr Béland tue un superbe original

Madame Edouard Guyot de Mischaegen, belle fille de l'honorable sénateur Henri S. Béland qui arrive d'une partie de chasse, accompagnée de M. le notaire Victor Mathieu, dans le district du Lac St-Jean, où elle a passé une semaine à bien voulu accorder, ce matin une courte entrevue à notre représentant qui lui demanda ses impressions.

Pour se rendre, dit-elle, au club Panache, de M. Léonce Hamel, de Roberval, dont le territoire de chasse a une superficie d'environ 174 milles carrés, il faut faire 6 milles en canot sur les lacs, c'est un voyage agréable et amusant, il y a une couple de petits portages pour se rendre d'un lac à l'autre nous avons d-né en chemin à la neige qui couvrait déjà la terre. La deuxième journée après mon arrivée, je partis le matin vers sept heures avec mon guide Crussette, pour faire une course dans la forêt. Après deux heures de marche, nous trouvâmes dans la neige les traces d'un original que nous aperçûmes vers midi sur une petite élévation, près des sapins verts. Cet animal, avec son grand panache et sa haute stature, m'apparut énorme à première vue; il pesait 1400 livres. Mon guide, un brave homme, me prenant pour une Anglaise, me dit : "Shot, shot". Sans aucune émotion, j'ai tiré un premier coup qui atteignit l'original à l'épaule, puis un second le fit tomber. Madame Guyot se dit contente d'avoir pu voir et tuer un original, ce majestueux animal de nos forêts canadiennes, que l'on ne voit pas en Europe. Elle a rapporté de sa chasse plusieurs perdrix et elle se propose d'apporter en Belgique, la tête de son original. En outre d'être une excellente chasseur, nous savons que madame Guyot est également une grande sportive; elle occupe la seconde place en Belgique pour le tennis, et elle fait partie de l'équipe belge pour le hockey sur le gazon, qui a battu l'équipe de France et de Hollande et qui a fait partie nulle avec l'équipe de Galles.

Madame Edouard Guyot, de Mischaegen, qui est au Canada pour trois mois est l'invitée de sa belle soeur Madame Victor Mathieu, et avant de retourner en Belgique, elle compte pouvoir faire une partie de chasse dans la Beauce et dans le Maine, chez M. Edouard Lacroix député de Beauce à Ottawa, et collègue de son beau père l'honorable Sénateur Béland, au parlement canadien, qui lui a recommandé d'aller voir son ami, qui a plusieurs beaux territoires de chasse; elle sera heureuse de revoir la Beauce où elle a passé plusieurs mois en 1921.

Nous félicitons Madame Guyot de sa belle partie de chasse qu'elle vient de faire au Lac St-Jean et nous lui souhaitons d'autres succès dans ses autres parties de chasse.

CRUELLES MÉTHODES

Ces jours derniers, nous avons eu, à Beauceville—et nos amis des autres paroisses de la Beauce recevront également cette intéressante surmise— la visite de M. St-Georges Lemoine, ancien gérant de la Banque Canadienne, chef, nous, et actuellement percepteur des impôts pour le district de Québec. M. Lemoine exerce avec une grande discrétion et un tact parfait ses difficiles fonctions et essaie, dans toute la mesure du possible d'adoucir les cuisantes douleurs qu'éprouvent le malheureux contribuable à verser son impôt.

Il nous revient, à ce propos, le souvenir de certaines méthodes qu'emploient les habitants de la Nouvelle-Guinée lors de la visite des agents du fisc, dans leur pays. Nous empruntons cette information à notre humoristique confrère, Gilbert Larue, directeur de l'"Autorité Nouvelle", de Montréal qui doit avoir à se défendre contre les atteintes de cette loi un quelque peu draconienne. Larue nous apprend donc que plusieurs percepteurs des contributions directes, envoyés par le gouvernement hollandais dans la Nouvelle-Guinée, ont été tués et mangés par les indigènes. Voilà des contribuables qui savent se défendre! Quand l'un d'eux reçoit la visite d'un agent du fisc qui le menace de saisie, il souf- frite d'un air sceptique... Quelques instants après c'est l'agent lui-même qui est saisi sur un feu très vif. Puis, entouré de bananes frites, il paraît sur la table familiale et, tous les convives, se léchant les doigts, se mettent d'accord pour déclarer : "Décidément le fisc a du bon!" Si les inspecteurs de M. McCaffrey, chargés de vérifier si chacun paie scrupuleusement sa taxe sur le revenu, étaient mis à la broche, parions que, cet impôt impopulaire aurait bientôt vécu!

imprimé aux ateliers du "Soleil". Il est tiré sur un beau papier, le Rolland de luxe, couleur chamois, en deux couleurs qui contrastent joliment.

UNE SURPRISE



Nous vendons une grande quantité de manteaux pendant la semaine du 17 au 24 novembre. Lorsque vous connaîtrez notre

SURPRISE

Commençant samedi matin, le 17 novembre
Vous serez en mesure de profiter d'un avantage spécial que nous réservons à ceux qui feront l'achat d'un manteau.

N'Y MANQUEZ PAS
Si vous n'avez pas encore votre manteau d'hiver.

Spéciaux de l'Épicerie

Semaine du 17 au 24 Novembre

Tomates "LITTLE CHIEF" 2 boîtes 29	Saumon "Smuggler" La boîte 15	Blé d'inde "LITTLE CHIEF" La boîte 15
Pois "SOLEIL" 2 boîtes 25	Catsup "HEINZ" Bouteille 14 oz. 27	Marinades "Raymond" Pot 10 oz. 18
Homard "Labrador" Boîte 6 oz. 48	Savon "Comfort" 10 morceaux 55	Sel fin 10
Gruau Avec cadeau "Quaker" 35	Raisin "Malaga" La livre 15	Caustique Boîte de 15 oz 2 boîtes pour 25

P.F. RENAULT Ltée
Beauceville. Co. Beauce

La Toux, le Rhume, le Croup et la Bronchite SONT SOULAGÉ RAPIDEMENT PAR Le Sirop du Dr. Chase avec graine de lin et de térébenthine "Elle l'aime donc"



LE CERCLE DES ABEILLES

Madame, Mademoiselle,

Notre système opère dans le but d'accommoder les personnes qui demeurent à la campagne et qui sont désireuses d'avoir l'opportunité de vendre les ouvrages de fantaisies dont elles disposent. En dehors d'une grande ville, les "occasions" ne sont pas aussi fréquentes pour faire un bénéfice raisonnable sur des travaux artistiques. Voilà pourquoi, vous avez tout à y gagner à faire partie du "Cercle des Abeilles", si vous êtes amateur de tant de belles choses et si vous désirez en vendre, parce que notre méthode de vente est basée sur la coopération. Après plusieurs années d'expérience acquise, nous sommes venus à la conclusion que notre organisation est la meilleure et la plus pratique pour favoriser celles qui veulent vendre les fantaisies qu'elles confectionnent. Notre clientèle est choisie: Les nappes brodées au "Richelieu", les couvre-lits et rideaux au filet brodé et autres originalités qui se prêtent à la décoration d'un intérieur, semblent être le plus en demande. De fait, ces articles sont de circonstance pour les mariages, les cadeaux, etc.

Nous faisons la démonstration de vos travaux à notre salle d'exposition permanente, où les visiteurs sont nombreux. Les ventes s'y font rapidement en général. Lorsque vous envoyez un ouvrage par poste recommandée ou assurez, la cotisation pour devenir une "Abeille" est payable d'avance.

Mademoiselle Champagne, directrice. Le Cercle des Abeilles 4376, rue Saint-Denis, Montréal.

Incomparables! Les garnitures de Tartes "Meadow-Sweet" réaliseront votre attente—Elles sont crémeuses, veloutées, fondantes dans la bouche—Une boîte à 15c suffit pour 4 tartes. Ecrivez pour livret de recettes éprouvées gratis. Le mode d'emploi est indiqué sur la boîte. Refusez toutes imitations. En vente chez les marchands généraux.



Garniture de Tartes (PIE FILLING) "Meadow-Sweet" CITRON ANANAS FRAISES FRAMBOISES ORANGES CERISES, ETC. "Meadow-Sweet" Cheese Mfg. Co., Limited Montréal

tretenir vos loisirs d'une manière pratique et faire de jolis revenus. C'est le moyen de vous ériger des relations avantageuses avec les clients et les amateurs de fantaisies. N'oubliez pas de faire vos envois par poste recommandée ou assurez. La cotisation pour devenir une "Abeille" est payable d'avance.

RETOUR DE L'EXPÉDITION McCRAKEN DES MOMIES

Les membres de l'expédition Stoll-McCraken de l'American Museum of Natural History sont arrivés à Montréal par le Canadien National et après avoir passé une journée à Montréal sont repartis par le "Washington" pour New York. L'expédition rapporte avec elle la tête momifiée de ce que l'on croit être d'un homme de l'âge de pierre et qui sans rivaliser de splendeur avec la découverte de Tutankhamen le vaut sans doute par l'ancienneté de la momie. Dans une case des îles Aléoutiennes l'expédition a trouvé quatre corps humains momifiés.

qui étaient vêtus de peaux de louvres de mer réhaussé d'ornements d'ivoire et d'ambre. On ignore depuis combien de temps ils se trouvaient là, mais il est certain que cette découverte est très importante pour la science.

La tête du chasseur préhistorique trouvée par l'expédition à Montréal dans une boîte de bois garnie de coton. Elle a conservé ses cheveux et un anneau d'ambre dans les narines. "Autant que nous avons pu en juger", a dit M. Harold McCracken, éditeur associé de Field and Stream et directeur de l'expédition, ce chasseur a été tué avec son chef et enterré avec lui, il devait constituer l'escorte du chef dans l'autre monde. Dans la cave se trouvaient deux autres momies, une femme et un enfant. Toutes seront transportées à New-York.

L'expédition qui revient du Détroit de Behring et de l'île Wrangell se composait comme suit: Charles L. Stoll, directeur et patron, Harold McCracken, chef, le capitaine Robert A. Bartlett, commandant du "Morrisey", le Dr. H. E. Anthony, naturaliste, Madame M. L. Stoll, F. L. Jacques, artiste, Edward M. Meyer, archéologue, Andrew Johnson, taxidermiste, Edward Manyami, opérateur du T. S. F.

Le steamer "Morrisey" sur lequel l'expédition se rendit à destination est partie de Prince Rupert, le printemps dernier. Il se rendit à 225 milles au nord de Point Barrow et otoya la rive est de l'île Wrangell. Pendant des mois les explorateurs ne virent que des terres désertes et l'Océan, puis ils découvrirent les momies, objet de l'expédition, sur une île déserte et presque inaccessible. En plus des momies ils rapportèrent plusieurs spécimens d'animaux, dont six ours et neuf ours Kodiak. Deux de ces derniers et les morsures furent tués par Mme Stoll.

Une tradition qui a cours parmi les indigènes des îles Aléoutiennes veut que de grandes calamités fondent sur ceux qui touchent aux momies. Des histoires terribles sont racontées par les serriers locaux à ce sujet. Durant ce voyage dans les régions polaires l'expédition a maintenu un contact avec la civilisation grâce au poste de CNRV du Canadien National, à Vancouver, qui tout le temps échangeait des messages à ondes courtes avec elle.

MORT DE DOUGLAS

Le général Sir Charles N. H. Douglas, chef de l'état-major impérial anglais, militaire de grand de valeur, mourut en 1915.

FONDS DE CANTINE

Le Conseil d'Administration du Fonds de Cantine de la Province de Québec, a reçu, depuis quelque temps, de nombreuses demandes de secours de la part d'anciens soldats, mais il semble qu'il existe un certain malentendu au sujet de but pour lequel ce Fonds a été établi, ainsi qu'en ce qui concerne les conditions requises pour avoir droit d'en bénéficier. Le Fonds n'est pas destiné à être distribué parmi tous les anciens soldats sans distinction et il ne doit pas non plus servir à aider les saut-travail, à établir ou à augmenter les pensions.

La Loi des Fonds de Cantine, passé par le gouvernement fédéral en 1925 définit clairement l'usage qui doit être fait du Fonds et mentionne ceux qui peuvent en bénéficier. Ce sont:

"Les anciens membres de la Force Expéditionnaire Canadienne qui firent du service en France ou en Angleterre dans la dernière guerre, ou les membres de la Marine Royale Canadienne qui servirent outre-mer."

La Loi stipule, en outre, que les anciens soldats qui reçoivent déjà une pension ou autre secours du Gouvernement ne sont pas éligibles.

Il s'ensuit conséquemment que

les anciens soldats impériaux et les anciens soldats des armées alliées, ainsi que les membres de la Force Expéditionnaire Canadienne qui servirent seulement au Canada ne sont pas affectés par cette Loi, qui ne s'applique qu'aux anciens soldats suivants et à leur dépendants:

"Tout ancien membre de la Force Expéditionnaire Canadienne ayant servi durant la dernière guerre en France, en Angleterre, ou sur tout autre théâtre des hostilités et ayant été licencié honorablement, qui ne reçoit pas une pension du Gouvernement, peut obtenir des secours à même le Fonds en cas de maladie, d'accident ou de circonstances hors de son contrôle (autre que le manque de travail), aussi longtemps et de telle façon que le Conseil d'Administration le jugera à propos".

Le Fonds peut aussi servir à secourir les dépendants suivants des anciens soldats décédés, pourvu qu'ils ne reçoivent pas déjà une pension:

Veuves (avec ou sans enfants), Mères dépendantes, Orphelins.

Toutes les demandes de secours doivent être adressées au Fonds par écrit. Des entrevues sont accordées par rendez-vous seulement. Des formulaires de demande peuvent être obtenus en s'adressant au bureau du Conseil, 951, rue St-Antoine, Montréal.



KING COLE THÉ et CAFÉ

SOUSCRIPTIONS

Les listes de souscription aux oeuvres patriotiques fondées en Angleterre montaient rapidement à la fin de 1915. Le Fonds de Secours National du Prince de Galles atteignait \$16,930,000; le Fonds du Times pour les malades et les blessés dépassait \$2,500,000 et le Fonds de la Reine Marie pour procurer du travail aux femmes s'élevait à \$400,000; tandis que le Cadeau de Noël de la Princesse Marie produisait près de \$90,000. D'autres contributions en argent et en nature, en faveur des soldats et des marins, affluaient avec la même générosité.

La SANTÉ peut s'ACQUÉRIR

L'Homme qui conserve encore une parcelle d'ambition ne doit pas laisser la maladie le terrasser. Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espérance et tant qu'il existe un remède éprouvé comme les

PILULES MORO pour les Hommes

il ne peut y avoir d'excuse pour qu'il reste faible, anémié, débilité ou souffre de maux de tête, de mauvais digestion, de rhumatisme, etc.

"Quelques boîtes de Pilules Moro prises régulièrement m'ont tonifié, donné de l'ardeur, du courage au travail et m'ont débarrassé des douleurs de reins dont je souffrais depuis plusieurs mois. J'en étais à ne pouvoir faire un mouvement sans que la douleur m'arrachât un cri. Depuis quelques temps déjà je ne travaillais pas et je m'étais mis au lit pour réduire le plus possible le mal. J'ai employé les Pilules Moro qui m'étaient conseillées par des amis et c'est avec ce seul remède que la santé m'est revenue." M. Alexis Brodeur, 242, Elm St., Putnam, Conn.



de mes petits garçons qui était faible, languissant et il est devenu robuste et en bonne santé. Pour moi je leur dois la disparition de maux de tête et de douleurs de rhumatisme, j'avais les jointures si enflées et raides qu'elles ne pliaient pas. Les Pilules Moro ont encore augmenté mes forces et m'ont enfin fait autant de bien que je le désirais. J'en ai pris durant un an et demi. Ce sera toujours ce à quoi j'aurai recours quand ma santé s'affaiblira." M. J. Beaulieu, St-Jean Port-Joli, P. Q.

CONSULTATIONS MEDICALES données tous les jours au bureau de notre Médecin ou par correspondance.

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boîte, ou 3 pour \$1.25 Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO DE LA CIE MEDICALE MORO, 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL

LES RÉCOLTES

DANS QUÉBEC

Nos lecteurs liront avec intérêt le résultat de l'enquête tenue par le Bureau des Statistiques de notre province sur la récolte des champs de cette année. On constatera que, en somme, nos cultivateurs ont été favorisés par la Providence et que l'année qui vient de se terminer est l'une des meilleures que nous ayons encore connues. La splendide température d'automne dont nous jouissons depuis un mois permet aux cultivateurs de faire leur labourage dans d'excellentes conditions et, ce printemps, les travaux d'ensemencement seront avancés d'autant.

On trouvera, ci-après, dit le rapport, un résumé des rapports des agronomes de la Province touchant les trois points suivants:

1o Superficies ensemencées comparées à celles de 1927; 2o Rendement moyen à l'acre des céréales et autres produits et 3o Prix moyen de vente par unité de mesure, des différents produits de la terre.

Bas St-Laurent. — De Rimouski à Gaspé, la récolte a été excellente sur toute la ligne et supérieure à celle de l'année dernière de 10 à 25% suivant les régions. En général, on a fait plus de culture sarclée que l'année précédente. Les produits de la terre se vendent bon prix.

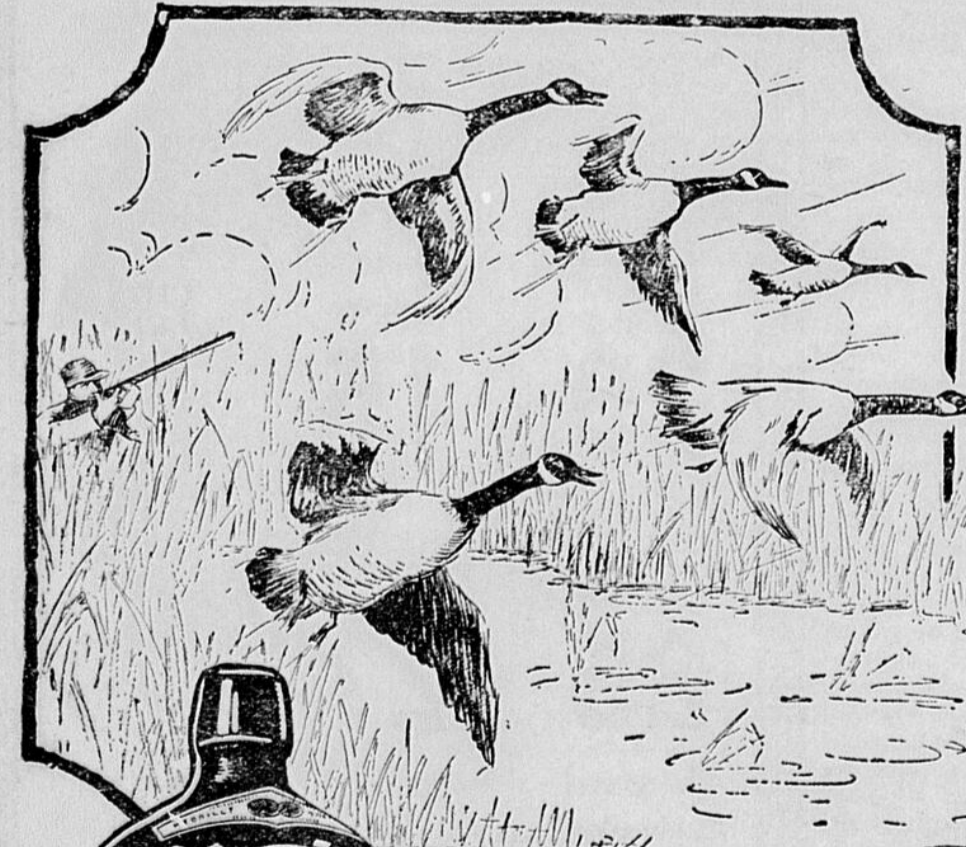
District de Québec. — Cette région a été mal favorisée et les récoltes ont souffert considérablement du temps froid et des pluies de septembre et elles ont été endommagées de 20 à 30% et l'on se plaint un peu partout de la qualité inférieure de plusieurs céréales. Les produits de la terre se vendent bons prix, mais le foin n'a pas de marché actuellement.

les pommes de terre, dont le prix varie de 45 à 60 sous le minot

District de Montréal. — Comme dans Québec, les pluies incessantes et le froid de septembre ont endommagé les récoltes de 20 à 30% et même plus pour certaines céréales. Les pommes de terre ont aussi subi des dommages considérables et se vendent en moyenne de .90 à \$1.00 le sac. Dans l'extrême nord-ouest de la Province, Papineau et Hull, le rendement est meilleur et dépasse légèrement celui de l'an dernier.

Cantons de l'Est. — Encore une région qui a été affectée par la mauvaise température de l'automne, et les dommages causés, dans certains cas, vont jusqu'à 40%. Bien qu'en général ce pourcentage soit moins élevé. L'avoine en particulier, a été considérablement endommagée. Les superficies ensemencées en céréales ont été moins considérables au printemps, mais un peu plus fortes en pommes de terre, et les prairies étaient aussi plus étendues que l'année d'avant. Les céréales se vendent bon prix actuellement et les pommes de terre se détaillent de .75 à .90 la poche.

Nord de la Province. — La récolte de cette année n'est pas plus de 75% de celle de 1927, au Témiscaminc en particulier. L'avoine 75%; les pommes de terre 90%; les pois de 50% et les autres produits un peu moins. Dans l'Abitibi-est, les superficies ensemencées ont été plus considérables que celles de l'année dernière et le rendement des céréales a été très satisfaisant. Toutefois, certaines céréales ont été endommagées, entre autres l'avoine, de 30%, l'orge de 75% et le blé de 10%. Au Lac St-Jean, les cultivateurs ont été plus favorisés par la température et la récolte est généralement bonne bien que 30% et l'on se plaint un peu partout de la qualité inférieure de plusieurs céréales. Les produits de la terre se vendent bon prix, mais le foin n'a pas de marché actuellement.



Tous les Sportsmen le savent!

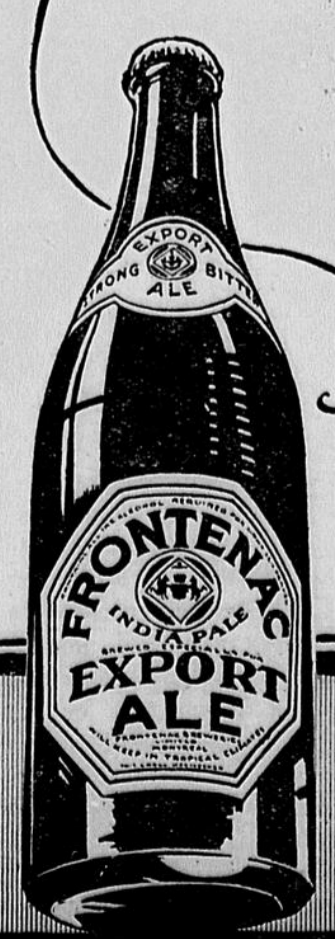
Rien ne peut valoir pour les sportsmen l'effet d'un verre de boisson forte, saine et naturelle telle que le Gin Canadien Melchers Croix d'or. Fabriqués à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

Table with 2 columns: Size and Price. Gros: 40 onces \$3.85; Moyens: 26 onces 2.55; Petits: 10 onces 1.10

Revue d'actualité Frontenac par F. Lemessurier.

Humorous cartoon by F. Lemessurier featuring caricatures of Herbert Hoover and a man at a radio, with various text bubbles and references to sports and current events.

De quoi vous intéresser



Frontenac Export Ale

"Vox populi..." La popularité quasi universelle du Thé SALADA doit provenir de sa haute qualité. Vous ne sauriez donc trouver mieux que

LE THÉ "SALADA"

COIN DE L'INSTITUTRICE

BILLET DU JEUDI

Y AVEZ-VOUS PENSÉ?

Le mémorable anniversaire de l'Armistice est-il passé inaperçu dans vos possibles domaines ou avez-vous sur vos arrières avec vos élèves sur le front qu'il nous remémoré?

Les jeunes qui poussent n'ont pas connu les anxiétés, les affres, les tourments qui nous ont étreints lors de ces années de conflit; ils n'ont pas encore compris quelle gloire luit sur les notes qui ont magnifié notre race.

La guerre de 1914 leur apparaît lointaine comme les premières luttes de notre pays, elle leur semble reléguée dans l'histoire comme les autres combats qu'on lit dans nos livres, même, je dirais, elle leur est plus indifférente parce qu'une fois, la paix conclue, une fois terminée l'ère de détresse, trop heureuse de respirer à l'aise, on a tourné la page ou nos Canadiens avaient écrit un épisode glorieux et l'on effleure à peine maintenant, ce passé qui a coûté si cher.

Il est de votre devoir de canadienne d'intéresser vos enfants à cette dernière page d'histoire tout comme vous les avez initiés aux autres beautés patriotiques de nos livres: le combat de Dollard, la guerre de sept ans, la loyauté de 1775, la révolte de 1837. Il faut leur raconter ce que furent ces années sanglantes pour les pays de l'Europe et de l'Amérique, quel geste magnanime ont fait nos canadiens en participant volontairement au premier sanglot de la Grande Maman, comme disait Botrel, quel don généreux ont fait aussi les autres enfants qui de leur bravoure ont payé leur tribut à la paix.

Après Courcellette, Vimy, Verdun, ces champs d'honneur ou nos soldats ont illustré leur vaillance ne doivent pas être ignorés de vos élèves, qu'ils sachent encore les sacrifices, les dévouements, les héroïsmes de ceux qui ont immolé leur être pour obtenir la justice et la victoire. Il leur faut connaître aussi afin de mieux apprécier la paix, tout ce que la guerre a créé de tristesses, ce qu'elles ont pleuré les mères et les épouses des petits soldats en bataille, et les notes davantage, je dirais, parce qu'un océan les séparait des partants; de l'autre côté, l'exil, la dévastation, et de plus près, toutes les horreurs de la guerre; pour les combattants, la misère des tranchées, les jours sanglants de tuerie, les vies fauchées rougeoiant des champs immenses, et jusque maintenant, les départs qui ne sont pas comblés les épaves matérielles, ou physiques de ceux-là, qui ont fait sous le mitrailleur leur santé, leur être et leur foi, les tombes trop nombreuses pour qu'on puisse jamais les compter et où l'on ne peut même pas aller porter un cœur et sa prière.

L'Armistice libéra l'univers pressenti, c'est une fête de Délivrance, la cessation béni d'une affreuse tourmente qu'on commémore, chaque année, le 11 novembre.

Vous vous devez comme éducatrice de faire vivre et honorer chez les petits qui lèvent, les faits glorieux de

me vous le dites, "décidé à vivre de sacrifices et à ne jamais se rebuter des difficultés quand il s'agit de faire le bien," ce serait idéal et combien fructueux!

Je transmets votre manuscrit à "Carol Prézeau" qui ouvre justement un courrier graphologique cette semaine et qui vous rendra sans doute réponse, jeudi prochain. Est-ce trop compter d'espérer la joie de vous voir revenir à mon courrier?

VIOLETTE DU CARMEL.— Ah! c'est bien une petite "violette" qui est entrée chez-moi, je l'ai divinée à son parfum discret et pénétrant. Comme elle est "bonne" la pensée choisie qui vous avez cachée dans la lettre de votre sœur; je la mets en gerbe avec les autres et quelque bon jour, j'en offrirai la beauté à nos lectrices. Je vous fais la même réponse qu'à la précédente pour l'étude graphologique que Carol Prézeau vous fera tenir dès la semaine prochaine, je crois. Je vous désire heureuse avec vos jeunes disciples et serai toujours content de vous revoir au "Coin".

L'AMIE W.— Les lettres me furent retournées et je vous suis très reconnaissante pour vos lignes sympathiques dont la douceur m'a émue. Je regrette toutefois que l'on vous ait peiné et privée de la lecture des pages qui vous intéressaient à cause des pages suivantes qu'on n'aimait pas. C'est tout comme si on vous interdisait le "Coin de l'Institutrice" parce qu'à la colonne suivante, un sujet plus profane serait traité. Puisque les articles sont de la même plume, je ne vois pas pourquoi on vous refuserait ceux-ci en vous permettant ceux-là. Pourquoi n'enlevait-on pas simplement la page en question et vous remettre les autres? La personne dont vous me parlez est une femme de lettres très connue et dont les idées sont un peu larges peut-être mais l'on a oublié que son but était de soullever et l'indifférence des uns et la révolte des autres. C'était le meilleur moyen de s'attirer nombre de réponses prouvant qu'il est encore des âmes hautes au-dessus des vanités et des tyrannies de ce "dieu là". Il y a des ruses dans le journalisme comme dans l'enseignement. Ne vous est-il jamais arrivé d'émettre telle ou telle opinion vis-à-vis vos élèves pour les faire sortir de leur autre par la surprise ou le mécontentement et vous livrer, là sur le champ, la belle opinion contraire que vous espérez. Mais, même en ignorant tout cela et jugeant à distance l'on aurait pu être un peu plus large et il me fait, peine qu'on vous ait chargée à cause de celle-là, dont je suis complètement indépendante dans mon petit domaine, et enlevé la joie de lire ce qui vous intéressait si fort.

Vous vous plaisez dans votre nouveau champ d'apostolat? J'en suis fière. Votre dévouement sera compris, j'espère, et vous vaudra beaucoup de consolations, si elles se mesurent à celles que je rêve pour vous. Bonjour et Merci encore.

MICHELLE.— Je fermais mon petit courrier quand m'est arrivée votre lettre avec son réconfortant sourire. Il est bon s'entendre dire ce qu'on journal est aimé chez-vous et qu'on lui tend les mains avec bienvenue, chaque semaine. Les réponses à votre demande que j'ai posée en Concours vont arriver petit à petit et vous choisirez l'opinion qui vous semblera la plus pratique.

Amitiés et beau bonjour en attendant une plus longue causerie.

Franceline.

UN CONCOURS

OUI OU NON?

Une institutrice doit-elle ou non visiter les parents de ses élèves?

C'est une question que me pose une jeune fille entrant dans l'arène de l'enseignement et hésitant un peu sur la conduite à suivre.

Je soumetts le cas à toutes mes lectrices leur demandant d'apporter chacune son opinion personnelle. Les idées différeront je sais, et voilà ce qui créera le charme et l'intérêt du concours. Les uns aptent pour l'affirmative les autres pour la négative. Dans certains milieux, si l'institutrice s'abstient de cette politesse, on l'accusera d'indépendance, de dédain; si elle visite les uns, les autres seront piqués par la jalousie. La question se résoud peut-être d'après la mentalité et l'éducation du coin de pays où enseigne la jeune fille.

Il serait très intéressant de connaître la pensée de nos "petites maîtresses d'école" et je les invite toutes à participer au tournoi. Que chacune livre ses expériences personnelles, l'observation vécue dans les campagnes où elle a exercé son oeuvre. Nous publierons les réponses et décernerons un prix à la meilleure composition soumise.

Si quelque éducatrice expérimentée daignait nous adresser aussi son opinion, nous l'accueillerions avec gratitude et la publierions au "Coin de l'institutrice."

Le concours sera clos le 8 décembre prochain, et nous glisserons le prix de la gagnante dans son sabot de Noël.

Adresser toutes communications: "Franceline", "L'Eclairer Ltée.", Beauceville Qué.

"TUEURS D'ENFANTS"

L'invasion aérienne des allemands à Yarmouth résulta dans l'assassinat de nombreuses femmes et de plusieurs enfants. C'est de ce jour que les journaux appelèrent les allemands des "tueurs d'enfants".

DANS NOS ÉCOLES

ST-BENJAMIN

Résultat des Concours du mois d'octobre à l'École No 1. A.— dirigée par Mlle R. Gilbert.

- 5e Année. Max. pts 380. Yvonne Giguère 372. Cécile St Hilaire 370. M. Louise Turcotte 342. Irène Caron 337. Paula Bolduc 336. Lauréat Pépin 335. 4e Année. Max. pts 380. Georgette Faucher 370. Jeanne d'Arc Bolduc 366. M. Yvonne Veilleux 365. P. Emile Rodrigue 363. Noella Pépin 360. Léo St Hilaire 357. Florence Breton 355. Florian Pépin 355. Joffre Lessard 148. Lucien Mercier 148. 3e Année. Max. pts 380. Simonne Loubier 357. Luc Lessard, 354. Jean Noel Boulet, 349. Jean Paul Lessard, 348. Léon Cloutier, 347. Robert Caron, 341. Roland Veilleux, 341. Stélla Veilleux, 341. Raymond Mercier, 341. Nap. Veilleux, 333. Raymond Loubier, 332. Lewis Cloutier, 331. Léonidas Rodrigue, 326. Alphé Rodrigue, 317. Rosaire St Hilaire, 294. P. Emile Turcotte 2e Année. Max. pts 380. Lucienne Rodrigue 355. Fernande Lacasse, 353. H. Louis Veilleux, 343. Emila Lacasse, 343. Irmand Pépin, 340. Luc Boulet, 334. Eugène Rodrigue, 327. Lucien Breton, 314. Stanislas Veilleux, 314.

Résultat des concours de l'école No 1 B. dirigée par Mlle Françoise Lessard.

- 2e Année. Max. pts 205. Joseph Gilbert 204.6. Alcide Pépin 201.6. Françoise Turcotte, 199.8. Léona Rodrigue, 199. Gilberte Caron, 199. Louis Veilleux, 198.5. Edgar Boulet, 197.2. Fernande Gilbert, 195.6. Noella Loubier, 189. Florence Veilleux, 187.7. 1ère Année. Max. pts 205. Jean Pierre Veilleux, 204. Louise Rodrigue, 202. Bruno Veilleux, 197. Wilfrid Veilleux, 196. Conrad Pépin, 194. Ls Jacques Lessard, 173. R. Aimée Breton, 165. Irène Mercier, 162.8. Oram Dion, 160. Rollande St Hilaire 118. Mendoza Lacasse 100. Cours préparatoire J. Paul Veilleux, 100. Camille Veilleux, 100. J. Noel Rodrigue, 100. M. Jeanne Breton, 100. Rita Pépin, 99. J. Louis Rodrigue, 99. Calixte Grondin, 99. Armand Veilleux, 98. Gaston Caron, 98. Valérie Loubier, 97. Patrick Lessard, 97. Gilberte Gilbert, 96.

ST FRANCOIS DE BEAUCE

Ecole No 23

Devise Travaillons pour plaire à Jésus Institutrice: Ant. Quirion

- 4e Année. Max. pts 180. Alexandrine Quirion 144. Réal Bernard, 140. Romuald Poulin, 140. Patrice Poulin, 147. 2e Année. Max. pts 147. Malvina Roy, 139. Lucia Roy, 147. 1ère Année. Max. pts 127. Liliane Poulin 123. René Quirion 123. Cours préparatoire, Marguerite Bernard, 132. Marie J. D'Arc Quirion, 126.

PENSÉES CHOISIES

1o Ne te laisse jamais séduire par les belles paroles que font entendre tes semblables, elles sont faites pour te tromper.

2o Seul le sacrifice des âmes généreuses sauvera notre pauvre humanité du désastre qui l'attend.

3o Malheur à toi, ô homme, qui crois pouvoir te passer de Dieu. Celui-ci peut, un jour, t'abandonner à ton triste sort et ce sera alors ton désespoir.

4o Celui qui s'écoute, ne peut avancer et s'il s'avance, il ne va guère loin.

5o Le plus bel acte de bravoure dont soit capable l'homme, c'est de dire non quand tous ceux qui l'entourent disent oui.

6o L'ami sincère, celui qui console — pleure — soutient et souffre avec soi est une pierre précieuse qu'il faut garder jalousement.

C. B.

FEMMES À VENDRE

Avant la venue de Jésus-Christ sur cette terre, c'est à dire à l'époque païenne, il était une coutume monstrueuse, immorale et vraiment diabolique que tous les peuples d'alors avaient adoptés. On semblait se faire un point d'honneur de pratiquer cette coutume, que seuls des esprits barbares, et démoniaques avaient pu inventée.

Mais, nous direz-vous, de quoi s'agit-il donc, à quoi faites-vous ici allusion, quelle est donc cette coutume dont vous voulez nous parler.

Voici. Avant l'ère chrétienne, la femme était considérée par tous les hommes comme un instrument de plaisir, une vile matière, une créature de beaucoup inférieure à l'animal.

Elle était accaparée par le plus offrant qui, à son tour, avait le droit de la revendre comme un marchandise sans valeur, après lui avoir très souvent imposé les plus durs traitements, l'avoir outragé dans son honneur et conquis son innocence. Qu'on se rappelle les marchés où les femmes étaient mises en vente par leurs propriétaires qui avaient le droit d'en disposer comme ils l'entendaient.

Dès les premiers jours de son existence, l'Eglise s'est efforcée presque d'une façon surhumaine, de conquérir pour la femme, devenue la proie ou plutôt la victime des mauvais instincts de l'homme, le rang qui lui fut assigné par Dieu lors de la création de la mère comme de tous les hommes: Eve; l'Eglise a vu ses efforts couronnés de succès elle a assisté à la diminution dans tous les pays de la traite des blanches; Elle a vu la femme, réhabilitée dans son honneur, devenir l'objet d'attention de tous les humains.

C'est donc à l'Eglise et à l'Eglise seulement que la femme doit d'être ce qu'elle est aujourd'hui: une créature respectable et aimée, une créature digne de tous les honneurs qui n'échappaient jadis qu'aux hommes.

Sans l'Eglise, que serait donc la femme de nos jours? Sans crainte d'être démenti, nous pouvons affirmer que sans le concours désintéressé mais complet de l'Eglise, exercé depuis son origine jusqu'à date pour reconquérir ce qu'elle a perdu en s'abandonnant, en se livrant aux pires passions humaines, la femme serait en core ce qu'elle était au temps des empereurs païens, pour la plupart impudiques et cruels.

Et la femme, qu'a-t-elle fait pour témoigner à l'Eglise sa reconnaissance pour tout ce qu'elle a fait de grand pour elle? Elle a accepté, à certaines époques, de se faire sa modeste servante.

On a vu surgir partout de nombreuses congrégations de femmes dont la mission était d'appuyer l'Eglise dans tout ce qu'Elle faisait en vue de sauver les hommes. Et celles qui ne pouvaient pas se faire religieuses, embrassaient le saint état du mariage dont naient à l'Eglise et à la patrie de nombreux et vertueux enfants, dont elles avaient tant besoin.

De part et d'autre, la femme s'efforçait intelligemment de se rendre utile à l'Eglise qui l'avait arrachée à la barbarie, à la condition humiliante et infame qu'on lui faisait jadis. Ce furent alors de touchants exemples de dévouement pour la cause sainte de l'Eglise. La femme fut prise en vénération, on lui témoignait beaucoup de respect et cela, parce qu'elle s'était fait l'avocate de toutes les bonnes causes, parce qu'on la voyait partout où il y avait du bien à faire, au si parce qu'elle était devenue modèle de vertu, d'innocence et de dignité d'âme.

Mais hélas, trompée une fois de plus par Satan, elle descendit honteusement de ce trône, que lui avaient élevé les peuples témoins, de son admirable conduite, pour aller se précipiter dans ce gouffre insondable de l'impureté et du déshonneur.

C'est alors qu'on la vit se livrer à toutes les bassesses, notamment à celle, du port d'un vêtement qui sent le paganisme cent lieues à la ronde.

Aujourd'hui, ce ne sont plus les hommes qui mettent les femmes en vente c'est elle-même qui se livrent aux vendeurs et aux acheteurs, qui s'offrent aux plus offrants.

La femme ne s'offre-t-elle pas aux plus offrants, aux plus opulents des hommes quand elle ose se présenter en public, sur la rue, dans les salons et jusque dans nos églises dans un

déshabillé qu'on la croirait encore dans sa chambre de toilette.

Et c'est avec un sot orgueil qu'elle étale ainsi sa nudité Gorge, jambes épaules, dos, tout est à nu, tout en elle préche l'impureté, tout sent le sensualisme; qu'importe, elle est à la mode... des animaux sans raison, des filles perdues, des courtisanes, des dépravées, etc...

Et, en dépit de son inconduite, de sa grossière attitude, cette femme au vêtement indécent, à l'accoutrement provocant voudrait être respectée, comme c'est le cas des honnêtes canadiennes françaises, heureusement encore nombreuses qui, elles, prennent sérieusement les moyens pour l'être.

Ce serait nous abaisser et faire acte d'injustice au détriment des honnêtes femmes, que de prodiguer à ces écervelées les honneurs qu'elles réclament de nous et dont elles ne sont pas dignes. Nous avons pour ces femmes et ces jeunes filles corrompues, qui mettent ainsi leur corps en vente, qui offrent aux plus offrants leur chair, beaucoup de mépris; nous leur voulons même notre indifférence parce que nous les considérons de beaucoup inférieures à nous.

Croit-on que c'est pour purifier les âmes, les rendre plus vertueuses qu'on a créé ces modes écœurantes, en vogue plus qu'elles ne couvrent du corps de nos jours qui découvrent beaucoup de femmes.

Le croire, serait faire preuve d'une singulière façon de raisonner, autrement dit, ce serait donner des preuves tangibles de démente, ou d'abrutissement.

Ces malheureuses femmes et jeunes filles, qui n'ont pas le courage de vêtir comme doivent le faire les personnes honnêtes se font, consciemment ou non, pourvoyeuses de maisons de débauche et professeurs d'immoralité.

C'est donc un retour vers le paganisme que la femme fait aujourd'hui. Qu'a-t-elle gagné à pareil jeu?

Le respect de l'homme pour elle s'est-il accru?

Trop souvent, la femme donne trop de place, trop d'importance à l'animalité qu'il y a en elle comme en chacun de nous. C'est la raison, guidée par la conscience, qui doit présider à toutes ses décisions. Est-ce bien là ce que nous constatons de nos jours chez elle? N'est-ce pas plutôt la chair et l'orgueil qui tiennent lieu de la conscience et de la raison chez certaines jeunes filles et mères de famille?

Ces dernières exigeront ensuite que leurs enfants et les premières, leurs petits frères et leurs petites sœurs, fussent honnêtes et chastes alors qu'ils n'ont sous les yeux et à tout moment que des exemples ou des leçons d'impureté ou d'immoralité.

Le marché des femmes à vendre est trop florissant de nos jours, il faut à tout prix en limiter les activités, et ce devoir incombe en tout premier lieu aux femmes et aux jeunes filles honnêtes, vraiment honnêtes.

La société ne se portera que mieux le jour où nous verrons les femmes et les jeunes filles cesser ce honteux commerce de chair humaine, auquel ne se livrent que les païens ou les blasés.

Nous ne voulons plus voir de femmes qui s'offrent en pâture, ou en pâture aux plus offrants et cela par le port de vêtements qui conviennent admirablement aux courtisanes, aux filles de bas étages mais pas du tout aux canadiennes françaises tant soit peu honnêtes ou respectables, ou seulement intelligentes.

Nous ne voulons voir nulle part cet annonce, jusqu'ici trop répandue, ainsi libellée: FEMMES A VENDRE.

La femme a droit au respect, mais à la seule condition qu'elle sache se respecter elle-même; et le devoir des personnes intelligentes et honnêtes, est de respecter la femme quel que soit son rang social pourvu bien entendu qu'elle fasse preuve de bonne volonté.

C. B.



PLUS DE 70 ANS DE SUCCES

à se respecter et à respecter son prochain qui tout autant qu'elle a droit au respect.

Tout cela est facile à comprendre et, malgré tout, il est grand, beaucoup trop grand le nombre des récalcitrantes le nombre des écervelées qui s'offrent aux plus offrants, comme si la dignité de la femme n'était plus qu'un mythe et que sa mission ne consistait qu'à corrompre la société.

Oh les malheureuses. Elles auront à répondre un jour de tous les scandales dont elles se seront faites les auteurs. Mieux eût-il valu qu'elles ne fussent jamais nées. Et les scandaleux, Dieu les châtiera comme il ne le fera pour aucun autre pécheur.

Qui veut la fin veut aussi les moyens. Vous chers lecteurs, qui voulez sincèrement voir cesser ce scandale, consistant en l'exhibition de femmes demi-nues, qu'avez-vous faire pour mettre à exécution vos projets; n'avez-vous pas une femme et des filles qui sont la honte de votre foyer et de votre race, qui vous font rougir et mépriser dans les milieux honnêtes; si oui, votre devoir est tout tracé: AU FEU CES TOILETTES, et GARE A CELLES QUI SERAIENT TENTÉES DE SE VÊTIR A NOUVEAU COMME DES PAÏENS.

Vous êtes les maîtres dans votre foyer... alors, avez le bras ferme.

QUI VEUT LA FIN, VEUT LES MOYENS dit la sagesse.

C. B.

Tabac à Chiquer King George's Navy 2 Palettes pour 25¢

10¢ Long Tom TABAC DE VIRGINIE À FUMER. Qualité! Quantité! Achetez Long Tom et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

Calendriers AVIS AUX MARCHANDS. AVEZ-VOUS acheté vos calendriers? Si non, nous vous engageons à ne pas retarder. Venez voir notre assortiment de téléphones-nous. UNE attention toute spéciale est donnée aux commandes par maille. L'ECLAIREUR, Limitée BEAUCEVILLE

POUR VOS CONSTRUCTIONS. Si vous avez une construction à faire cet été ne manquez pas de nous visiter. Depuis de longues années notre maison s'est spécialisée dans: Construction de bâtisses. Préparation de portes et châssis, travaux en bois de toute sorte. DEMANDEZ NOS PRIX BÉRUBÉ & FRÈRES SUR LA ROUTE NATIONALE ST-GEORGES-EST, Co. Beauce

ASSEMBLÉE DU CERCLE CATHOLIQUE DES VOYAGEURS DE COMMERCE À STE-MARIE ET VISITE DES DÉLÉGUÉS DU COMITÉ GÉNÉRAL, LE 11 NOV. 1928

L'appel nominal indique la présence d'un bon nombre de membres de Ste Marie et de Beauceville.

Après l'adoption de minutes de la dernière séance, la lecture des communications ont donné lieu à diverses propositions.

M. Léon Grégoire, secondé par M. Deblais, propose que le Cercle réserve une place pour entendre la conférence de M. Henri Bourassa à Montréal, le 17 décembre prochain.

M. Irénée Giguère, secondé par M. Léon Grégoire, propose qu'une assemblée spéciale ait lieu le 25 pour préparer les suggestions à soumettre au prochain Conseil Fédéral, en janvier prochain.

Pour propager le journal Le Devoir M. J. A. Bernier expose la méthode qu'il a déjà employé pour prendre des abonnements à ce journal.

Des blancs de reçu sont ensuite distribués à MM. J. A. Deblais, L. Grégoire et Chs Clément.

Discours bienvenue du Président.

M. J. O. A. Bilodeau

Monsieur l'Aumônier, MM. les Délégués, Messieurs,

Le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce, District de Beauceville, a le bonheur de recevoir la visite de MM. les Délégués du Comité Général. Cette visite était attendue avec impatience. Les membres du Cercle de Beauce savent, par expérience, tout le profit qu'il y a à être invités au nom du Comité Général.

En effet, MM. les Délégués, n'est-ce pas pour nous encourager, pour stimuler nos activités que vous venez à nous? Vous nous apportez le fruit de vos expériences, les précieux appoint de vos conseils et de vos opportunes suggestions.

Vous désirez, n'est-ce pas, nous rendre meilleurs, à l'occasion de votre passage au milieu de nous?

C'est pourquoi, nous sommes si heureux d'être en votre présence; et, tout de suite nous nous assurons le concours de notre bonne volonté pour que cette visite officielle ait les plus heureux résultats.

Cependant, M. M. les Délégués, nous nous recommandons à votre indulgence si, par hasard, vous ne constatez pas, dans notre Cercle, toute la vie que vous souhaitez y trouver. Les circonstances dans lesquelles se trouve notre Cercle, à savoir l'éloignement de ses membres, et le peu de loisir qu'ils ont à consacrer au dit Cercle, paralyse un peu les activités.

Quoiqu'il en soit, nous pouvons, je pense, nous rendre le témoignage que nous faisons de notre milieu pour vivre, le plus possible, de l'esprit de l'association. Nous avons par exemple, cette année, étudié soigneusement la question de la bonne presse. Plusieurs conférences ont été données au Cercle sur ce sujet et nous avons aidé à la propagande en faveur de l'Action Catholique, journal indépendant du diocèse de Québec.

Dans tous les cas, MM. les Délégués, nous allons écouter avec attention les avis qu'il vous plaira de nous donner. Vous savez, n'est-ce pas, que vous êtes ici les bienvenus, vous pouvez donc nous parler avec grande ouverture d'âme.

D'ailleurs, quelle fortune pour nous de pouvoir entendre, à Ste Marie, la voix du Président Général de l'Association! Votre réputation, M. Charbonneau votre réputation dis-je d'homme de volonté, d'apôtre au dévouement inlassable, vous a précédé ici depuis longtemps.

Aussi, tous ont hâte de vous entendre! Quant à M. Bernier, le parrain de notre Cercle, point n'est besoin de lui parler de notre affection et de notre estime, il sait combien nous sommes attachés à lui par les liens de la plus étroite amitié.

Donc, Messieurs, sans plus tarder, je cède la parole tout d'abord à M. le Président Général. En effet, à tout Seigneur tout honneur!

J. C. A. Bilodeau, Président.

Discours de M. Bruno Charbonneau.

Président général et délégué du Comité général.

Dans son discours M. Charbonneau dit tout d'abord la joie qu'il éprouve de visiter la Beauce et le Cercle, pour la première fois. Il développe ensuite les points suivants en faisant le programme des oeuvres du Cercle:

base de l'Association fondée en 1914 de Beauce devrait avoir sa armée spéciale. — antécédent fait: avoir une coutume exemplaire le clergé; être apôtre la Porter le bouton insigné.

Influence de l'Association. — Les gouvernements comptent avec elle Ils considèrent les suggestions et demandes faites par elle.

Travail fait: Guerre au blasphème. Loi du Cinéma. Travail du Dimanche Appui au bon journal.

Discours de M. J. A. Bernier.

Membre du Conseil fédéral et délégué du Comité général.

Les voyageurs ont compris l'importance de créer une élite de catholiques pour être au premier plan et défendre l'Eglise et la race C. française. Cet élite a été formée par les retraites fermées. — Votre Cercle sera prospère en autant que les membres feront leur retraite fermée.

FEU MADEMOISELLE ANNA BERNARD

Le 25 oct dernier décédait à Beauceville Mlle Anna Bernard, fille de feu Joseph Bernard et de Dame Emma Bolduc.

Les funérailles ont eu lieu lundi le 29 à 9 hres au milieu de nombreux parents et amis.

Elle laisse pour pleurer sa perte, sa mère Mme Vve Joseph Bernard, 4 sœurs: Mmes Cléophas Mercier, de Beauceville, Mlle Jos Blais de St-Evariste, Jos. Bolduc et Chs Poulin de Beauceville.

En avant du corbillard, venait la bannière des Enfants de Marie, suivie des Enfants de Marie. Maurice Duval portait la bannière.

Mlle Emilienne Doyon, Armande Gendreau, Rose Doyon et M. Jeanne Mercier portaient les rubans.

La croix était portée par M. Lorenzo Bernard.

Le corbillard était conduit par M. Georges Poulin, entrepreneur de pompes funéraires.

Ensuite venaient les porteurs: MM. Alcide Bolduc, Gualbert Quirion, Raymond Lachance et Patrick Doyon.

Les rubans de la tombe étaient portés par Mlles Yvonne Bernard, Auréole Fortin, Mlle Giroux, Georgianna Fortin.

Le deuil était conduit par les parents de la défunte: MM. et Mmes J. Bolduc, Chs Poulin, C. Roy, Rodolphe Bolduc, Elz. Bernard, Mme Vve Michel Bolduc, Mme Chs Veilleux, tous de St Victor, Jos. Octave Blais de St-Evariste, Jos. Alex. Bolduc, Cléophas Mercier, Chs Poulin, de Beauceville.

On remarquait encore: MM. Noël Mathieu, Alb. Duval, Marc Poulin, Alb. Morin, Henri Bédard, Adolphe Oyon, Jos. Caron, Trefflé Poulin, Alex. Bernard, Philippe Mercier, Mendoza Bernard, Charlemagne, Bernard, Nap. Bernard, Théo. Mercier, Nazaire Lachance, Albert Mercier, Côme Fortin, D. Quirion, Geo. Potvin, Fort. Veilleux, Roland Veilleux, Florian Mathieu, Godfroid Veilleux, This Bolduc, Dominique Bolduc, Arth. Mathieu, Jos. Quirion, Alb. Quirion, Chs Jolicoeur, Chs Poulin, Wilfrid Thibodeau, Lucien Lachance Jean Gilbert, Jos. Doyon, Mathias Rodrigue, Ph. Bernard, H. Renault, Josaphat Poulin, Léger Loubier, Chs Duval, Charles Paré, Nap. Mathieu, Touchette, Chs Poulin, à Jean, Ph. Bolduc, Geo. Poulin, Philibert Grondin, Alb. Mathieu, Mathias Lacombe, Dr J. H. Desrochers, Chs Morin, D. Poulin, Majorique Roy, Geo. Grégoire, Jos. Gendron, Godf. Jolicoeur, J. D. Bernard, Athanase Doyon, J. A. Grenier, Chs Fortin, Toussaint Veilleux, Jos. Lessard, Irénée Mathieu, Alfred Gendreau, Théodore Poulin, Odé Poulin, Od. Poulin, J. A. Poulin, Rodolphe Bergeron, Aimé Gendreau, Evangéliste Mathieu, Arm. St Pierre, Aug. Veilleux, Olivier Quirion, Chs Bolduc, Siméon Lamontagne, Arthur Grondin, J. T. Gilbert, Nap. Mathieu Talotte, et une foule d'autres.

A l'égise la levée du corps fut faite par M. le curé Lamontagne.

Le service fut chanté par M. le curé Lamontagne.

A l'orgue, on remarquait: MM. Jos. Fortier, Fort. Doyon, Athanase Doyon, Valère Cloutier, Emile Rodrigue, J. A. Jolicoeur, Benoit Dussault, Lucien Lachance, Philippe Lachance et autres.

Offrandes de messes, témoignages de sympathie et bouquets spirituels reçus par la famille de Mme Jos Bernard, (Elz.) à l'occasion du décès de Mlle Anna Bernard.

Offrandes de messes: Dr Jos. H. Desrochers, Mme Cléo. Mercier, Mme Jos. Blais, Jos. Bolduc, Chs Poulin, M. et Mme Noé Mathieu, M. Ls Bolduc et Lucille Bolduc de Skowegan aine, M. et Mme Ph. Doyon, Sherbrooke.

Affiliation à l'oeuvre des messes pour 5 ans par les Dames Religieuses du Couvent Jésus Marie, de Beauceville, Mme Vve Michel Bolduc de St-Victor, J. P. Bernard de St-Victor, Mme Vve E. Bolduc, Kapuskasing Ont.

Bouquets Spirituels: Les Religieuses de Jésus Marie de Beauceville, Mm Vve Oct. Roy, St-Ephrem, M. et Mme Chs Morin, St-Côme, Mme Vve Pierre Bourque, la famille David Poulin, Mlle Mary Mendoza Bernard, et ses enfants, la famille Michel Bolduc, St Victor, Mme Eug. Duval, la famille Jos. Bolduc, Mlle Yvonne Bernard, M. et Mme Georges Grégoire, Mlle Malvina Giroux, la famille H. Robert, St-Ephrem, la famille J. Bernard, St-Côme, la famille Jos Gendron, Mlle Bernadette Mathieu, la famille Nap. Rouleau, St Victor, la famille Frs Bolduc, Mlle Armandine Gendreau, la famille Nap. Bernard, Mme Vve Chs Bernard, Jos. Mercier, Mlle Henriette, Georgienne Fortin, la famille J. A. Grenier, Jos. Bolduc, St Victor.

Sympathies: Les Religieuses Jésus-Marie, Dr J. H. Desrochers, M. et Mme Jos. Bolduc, St Victor, la famille Michel Bolduc, St Victor, Mme Vve E. Bolduc, Kapuskasing, Ont., curé Christ Roy, Villemay, M. et Mme Jos. Bernard, M. et Mme Godfroid Jolicoeur, Geo. Poulin, entrepreneur de pompes funéraires, Mme Vve Ephrem Denis, M. et Mme Alb. Duval, M. J. D. Beaud, M. et Mme

Ph Bernard, MM. Marc. Poulin, Dominique Bolduc, Athanase Doyon, David Quirion, Mme Pamphile Bureau, Lambton, M. et Mme Elz. Veilleux, Jos. Doyon, Chs Fortin, Toussaint Veilleux, M. Roland Gendreau, Mme Sta. Gagné, Beauceville Est, la famille Elz. Giroux, M. et Mme J. Théo. Poulin, Mlle Delvina Routhier, MM. et Mmes Frs Fortin, J. A. Poulin, Olivier Quirion, Philias Quirion, John Bourdages, la famille Pierre Duval, Mlle Alice Duval, la famille Arthur Grondin, Mlle M. Anne Caron, MM. et Mmes Naz. Lachance, Nap. Mathieu, Talotte, J. Pierre Quirion, Mme Adolphe Veilleux, St Georges, Mme et Mlle Bernier, la famille This Bourdages Québec, MM. et Mmes Emery Caron, Caius Roy, J. T. Laliberté, Ste Marguerite, Dor., la famille Uldéric Blais, Shenley, Mme Vve Frs Gilbert, M. Alf. Gendreau, la famille Jos. Lessard, Mlles Lydia et Rose Doyon, Mlle Germaine Poulin, famille Alfred Fortin, M. et Mme J. Veilleux, peintre, Mme Vve Alex. Bolduc, M. et Mme Alb Morin, famille Nap. Gilbert, famille Théodore Poulin, M. et Mme Armand St Pierre, Mem Vve Cyrien Fortin, famille Fortunat Fortin, Mlle Aglaé Quirion, M. et Mme Guy Fortin, M. et Mme Aug Veilleux A. Blais St Edouard de Lotbinière.

Letres: L'abbé Odilon Roy, curé St Théophile M. et Mme Magloire Bolduc, Lewiston, Dr Mme W. C. Chaffers, Lewiston, M Ls Bolduc, Skowegan, Mlle Lucille Bolduc, Skowegan, Mme Oct. Roy, St Ephrem, la famille Honoré Robert, M. Anthime Pomerleau, Skowegan

FEU MADAME JOSEPH VEILLEUX

Les obsèques de Mme Joseph Veilleux, née Exorina Bernard, âgée de 65 ans et de 10 mois ont eu lieu à St Victor au milieu de nombreux parents et amis.

La levée du corps fut présidée par M. Denis Garon chanoine curé de la paroisse.

Le service fut chanté par M. le curé Garon assisté, comme diacre, par M. l'abbé Hémond vicarier et comme sous diacre par M. l'abbé Nadeau du séminaire.

MM. les abbés Faucher et Labbé du séminaire ont dit des messes basses aux autels latéraux durant le service.

Dans le chœur de l'église on remarquait M. l'abbé Emile Turgeon professeur au séminaire, MM. Léo Marie Sylvain, Frs Broutille étudiants.

M. Jean Rancourt portait la croix M. G. Lessard accompagnait la croix. MM. Ph. Pouliot, Ph. Poulin, Joseph Houle, Oram Poulin, Omer Pomerleau, Jos Fortin portait la tombe.

La défunte laisse pour la pleurer son mari M. Jos Veilleux et onde enfants, Auguste, Joseph, Charles, Emile, Georges, Arthur, Napoléon, Philipe, Georgianna, Eveline, Emelia et 52 petits enfants et arrière petits enfants. Ses enfants Ph. Grégoire, Joseph Champagne, Olivier Bernard, Joseph Fortin, ses sœurs Lucie, Léocadie et Céline, son frère M. Alexandre Bernard, ses beaux frères M. Ths Pépin Stantead, Jos Pomerleau, Sully, Léonidas, Chs Georges St Victor.

Dans le cortège qui accompagnait la dépouille mortelle on remarquait: Mmes Ed. Lacroix, B. Poulin, Eva Poulin, Ferd. Veilleux, A. Thibodeau, Dr G. Cloutier, Dr Victor Cloutier, tous de St Georges Chs Bolduc, Alb. Duval, Nap. Veilleux, A. Veilleux, Ex. Mathieu, Ph. Bernard, Mme Cyp Roy, Nap. Mathieu, A. Bernard Mme Vve Eug Duval de Beauceville Mrs Majorique Bernard, D. Bernard, Ar. Bolduc, sellier, G. Thibodeau, L. Pouliot, J. Bourré, Nap. Maheux, Hon. Robert, Jos Rodrigue, F. Roy, A. Payer, Ls Pomerleau, Raymond Bolduc, Olivier Nadeau, P. Doyon, W. Plante, Ad. Bernard D. Bertrand, J. Gilbert, Chs Doyon, Edouard Bernard Alfred Poulin, tous de St-Ephrem, A. Pomerleau, P. Doyon, A. Pomerleau, Ste Clotilde, Ths Pépin, J. Pépin, Stanstead, E. Robert East Broughton, Pierre Allard, Pierre Pépin, A. Meilleux M. Grondin de St-Evariste, Ex. Mathieu Edm. Rancourt St Benoit, M. Lambert Robert-sonville De St Victor Chs Bernard, J. Lapointe, Wilfrid Morin, Florian Pomerleau, Cyrille Pomerleau, Alfred Leclerc, Nap. Bureau, Alph. Poulin, Dr Lacoursière, Jos Turgeon, Ths Cloutier, Chs Houle, Ad. Fecteau, A. Houle, Jos Prévost, Nap. Plante Elz. Bernard, Albert Langelier, Chs Fortin, Ernest Veilleux et d'autres dont les noms nous échappent.

Le chœur du chant était sous la direction de M. V. Turgeon, M. Od. Lamontagne touchait l'orgue

FEU MADAME JOSEPH VEILLEUX

Les obsèques de Mme Joseph Veilleux, née Exorina Bernard, âgée de 65 ans et de 10 mois ont eu lieu à St Victor au milieu de nombreux parents et amis.

La levée du corps fut présidée par M. Denis Garon chanoine curé de la paroisse.

Le service fut chanté par M. le curé Garon assisté, comme diacre, par M. l'abbé Hémond vicarier et comme sous diacre par M. l'abbé Nadeau du séminaire.

MM. les abbés Faucher et Labbé du séminaire ont dit des messes basses aux autels latéraux durant le service.

Dans le chœur de l'église on remarquait M. l'abbé Emile Turgeon professeur au séminaire, MM. Léo Marie Sylvain, Frs Broutille étudiants.

M. Jean Rancourt portait la croix M. G. Lessard accompagnait la croix. MM. Ph. Pouliot, Ph. Poulin, Joseph Houle, Oram Poulin, Omer Pomerleau, Jos Fortin portait la tombe.

La défunte laisse pour la pleurer son mari M. Jos Veilleux et onde enfants, Auguste, Joseph, Charles, Emile, Georges, Arthur, Napoléon, Philipe, Georgianna, Eveline, Emelia et 52 petits enfants et arrière petits enfants. Ses enfants Ph. Grégoire, Joseph Champagne, Olivier Bernard, Joseph Fortin, ses sœurs Lucie, Léocadie et Céline, son frère M. Alexandre Bernard, ses beaux frères M. Ths Pépin Stantead, Jos Pomerleau, Sully, Léonidas, Chs Georges St Victor.

Dans le cortège qui accompagnait la dépouille mortelle on remarquait: Mmes Ed. Lacroix, B. Poulin, Eva Poulin, Ferd. Veilleux, A. Thibodeau, Dr G. Cloutier, Dr Victor Cloutier, tous de St Georges Chs Bolduc, Alb. Duval, Nap. Veilleux, A. Veilleux, Ex. Mathieu, Ph. Bernard, Mme Cyp Roy, Nap. Mathieu, A. Bernard Mme Vve Eug Duval de Beauceville Mrs Majorique Bernard, D. Bernard, Ar. Bolduc, sellier, G. Thibodeau, L. Pouliot, J. Bourré, Nap. Maheux, Hon. Robert, Jos Rodrigue, F. Roy, A. Payer, Ls Pomerleau, Raymond Bolduc, Olivier Nadeau, P. Doyon, W. Plante, Ad. Bernard D. Bertrand, J. Gilbert, Chs Doyon, Edouard Bernard Alfred Poulin, tous de St-Ephrem, A. Pomerleau, P. Doyon, A. Pomerleau, Ste Clotilde, Ths Pépin, J. Pépin, Stanstead, E. Robert East Broughton, Pierre Allard, Pierre Pépin, A. Meilleux M. Grondin de St-Evariste, Ex. Mathieu Edm. Rancourt St Benoit, M. Lambert Robert-sonville De St Victor Chs Bernard, J. Lapointe, Wilfrid Morin, Florian Pomerleau, Cyrille Pomerleau, Alfred Leclerc, Nap. Bureau, Alph. Poulin, Dr Lacoursière, Jos Turgeon, Ths Cloutier, Chs Houle, Ad. Fecteau, A. Houle, Jos Prévost, Nap. Plante Elz. Bernard, Albert Langelier, Chs Fortin, Ernest Veilleux et d'autres dont les noms nous échappent.

Le chœur du chant était sous la direction de M. V. Turgeon, M. Od. Lamontagne touchait l'orgue

Nos sympathies à la famille en deuil

SAINT-GEORGES, BEAUCE

NAISSANCE :-

M. et Mme Arthur Beaudoin, (Fils) une fille, Marie Irène Anita, Parrain M. Eugène Quirion, marraine, Mlle Marie Rose Poirier, Porteuse M. M. Alfred Poirier, grand'maman.

SAINT-ANGELES

Le 10 octobre M. curé bénissait le mariage de M. Léo Fontaine de set te paroisse à Mlle Lumina Lagrange.

Nos vœux de bonheur.

—De puis quelle temps la grippe a fait son apparition parmi nous, Cette semaine M. Edmond Grégoire maire de cette paroisse, a tenu le lit pendant 3 jours, ainsi que Mme Grégoire son épouse est plus sérieusement malade que son époux en craint qu'elle va être obligé de descendre à l'Hôtel Dieu.

—M. Vital Turmel est aussi malade depuis deux semaines.

—M. Jean Thomas Fecteau étant à bucher du bois, une branche tomba sur sa hache qui la fit dévier, le frappant à la figure, son père M. T. Fecteau qui travaillait près de lui se porta à son secours, et le transporta chez le Dr. Rousseau de Vallée Jonction, qui lui donna les soins.

—Mme Cleo. Dubois de St Gervais, était de passage chez M. J. Ths Turmel et autres parents.

—Mlle Rosé Emilienne Labbé est allée à St. Joseph chez ses parents.

—Mlle R. A. Ferland est en visite chez M. Daniel Nadeau de Lévis pour deux semaines.

—M. l'abbé T. Grégoire de Lévis viendrait le dimanche chez son frère M. Edmond Grégoire

ST JOACHIM

M. et Mme Joachim Pigeon font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 26 octobre et baptisée le 27 sous les prénoms de Marie, Suzanne, Carmelle, Parrain et marraine M. et Mme Albert Doyon.

—M. et Mme Jean Thibodeau, 27 ans fille née le 26 et baptisée le 27 sous les prénoms de Marie Blanche Fabiola, Carmélia, Elise, Parrain et marraine M. et Mme Michael Brennen.

Mme Honoré Boulette était de passage chez M. Joachim Pigeon.

—Mlle Fédra Boulette de Beauceville ainsi que Mlle Régina Pigeon Inst de Ste Germaine était également en visite chez M. Joachim Pigeon.

GRATIS!

JEUNES GENS! JEUNES FILLES!

Venez pour nos cartes de Noël et pour de Jan et autres cartes de 100 pages et de 200 pages. Aussi autres primes. Demandez catalogue. Tout le monde achète de ces cartes. N'envoyez pas d'argent, seulement votre nom et adresse. Ecrivez de suite BEAUC SPECIALTY CO., BEAUC JONCTION, QUE.

SAINTE-CLAIRE

Mariages.

Le 24, M. Alex. Côté de Ste-Claire, unissait sa destinée à celle de Mlle R. Hélène Carbonneau de Ste-Marguerite, M. Cyrille Côté, servait de témoin à son fils et M. Joseph Carbonneau à sa fille. Les nouveaux époux, sont allés faire un voyage à Montréal et furent de retour le 28, un grand nombre de parents et d'amis sont allés les féter à leur retour.

Nos vœux de bonheur les accompagnent.

Décès. M. Pierre Audet s'éteignait à la demeure de son beau-père, M. N. Bilodeau, après plusieurs années d'une douloureuse maladie soufferte avec la plus grande résignation à Dieu. Le Divin Maître vint le cueillir à la dernière journée de nos Quarante-Heures.

Son service eut lieu le 29.

Plusieurs de ses parents et amis se sont fait un devoir d'aller le reconduire à sa dernière demeure. Nous avons remarqué outre ses frères, MM. Joseph de Frampton, Louis de Ste-Marguerite, sa sœur Mme N. Bilodeau.

Dans le cortège on remarquait: M. J. Gagnon, P. et Mlle Marie Gagnon, M. J. B. Gagnon, B. E. Bégin, Mlles M. Jeanne et R. Hélène Bégin, Mlle Laura Bilodeau, M. J. Bilodeau, M. et Mme Jos. Beaudin, M. et Mme F. Labrecque, Mlles Juliette et Marguerite Labrecque, M. et Mme Joseph Gagnon, M. et Mme Georges Aoy, M. et Mme Narcisse Audet, Mlles R. Hélène Morin, Couronne et M. Ange Audet, M. Laurent Bernier, Mlles Alice et Marie Bernier, tous de Ste-Marguerite, M. A. Bouffard et sa fille, Mlle Thérèse de Ste-Hélène, M. et Mme Adolphe Moreau, Mme Joseph Jos. Moreau, Mme Busières de St-Henri, M. et Mme Ed. Lacasse de Honfleur, une partie des paroissiens de Ste-Claire assistaient aux funérailles.

Conduisait le corbillard, M. L. B. Lavallée, portait la croix M. Adéoda Roy. Les porteurs étaient: M.M.A. et P. Chabot, M. Narcisse Bernier et Antonio Jobin.

Il laisse pour le pleurer, ses frères MM. Alphonse de St-Camille, Joseph de Frampton, Louis de Ste-Marguerite, deux sœurs: Mme Octave Bilodeau de Montana, Mme N. Bilodeau de Ste. Claire.

A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

Nos Malades.

Mme Anselme Chabot, Mlle Alice Gagnon, Mlle Laurentine Fradet, M. Joseph Fortin sont tous gravement malades. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

PAULA.

CHAPELET PERDU

Un chapelet a été perdu, le jour des funérailles de feu M. le curé L. Z. Lambert, de l'église au presbytère.

Le chapelet était mauve, monté en or, les grains étaient longs, un grain manquant. Prière de rapporter à "l'Eclair" ou au presbytère et on le fera parvenir à son propriétaire, Mlle Amanda Fortin, St-Anastasia de Lyster.

15-22 nov. S.

EUCHRE - SOIRÉE

A ST GEORGES, JEUDI Le 22 Novembre

Par un groupe de dames de Beauceville. Partie de cartes, chant musique et amusements divers

EN FOULE

AVIS

Mlle Irma Dutil a le plaisir d'annoncer au public qu'elle est maintenant en position de fabriquer divers travaux de cheuveux.

Elle promet une attention spéciale aux commandes reçues par maille.

Elle sera aussi à votre disposition pour coiffer de 1 hr à 8 hres.

St Georges Ouest

Bec Tel. privé.

Nov. 15-22-29 Dec 6. P.

LA CÉLÈBRE MOULANGE "BEGIN"

Brevet au Canada

Le dernier Perfectionnement en fait de moulange à roues qui est reconnu par tous les possesseurs d'autres moulanges semblables etc. Supérieure à tous les points.

LA VIGNETTE CI-CONTRE

représente la moulange vue d'arrière.

C'est un moulin à farine complet et elle est vendue garantie supérieure à toutes autres pour moudre tous les grains, le foin, le grain avec les tiges ainsi que les coquilles etc. Et comme preuve de notre bonne foi, nous acceptons de concourir avec tout autre du Genre.

Elle s'adapte sur n'importe quel poutoir, ses marteaux sont faits d'acier manganèse matériel étant reconnu le plus dur au monde, peut faire la plus belle farine comme la plus grosse moulée, requiert moins de poutoir que toutes autres, cuisinats à bille double garantie pour 10 ans et avec cette moulange n'importe qui peut être meunier.

Méfiez-vous des contrefaçons. Car nous sommes les seuls manufacturiers et vendeurs au Canada.

M. et Mme Joachim Pigeon font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 26 octobre et baptisée le 27 sous les prénoms de Marie, Suzanne, Carmelle, Parrain et marraine M. et Mme Albert Doyon.

—M. et Mme Jean Thibodeau, 27 ans fille née le 26 et baptisée le 27 sous les prénoms de Marie Blanche Fabiola, Carmélia, Elise, Parrain et marraine M. et Mme Michael Brennen.

Mme Honoré Boulette était de passage chez M. Joachim Pigeon.

—Mlle Fédra Boulette de Beauceville ainsi que Mlle Régina Pigeon Inst de Ste Germaine était également en visite chez M. Joachim Pigeon.

GRATIS!

JEUNES GENS! JEUNES FILLES!

Venez pour nos cartes de Noël et pour de Jan et autres cartes de 100 pages et de 200 pages. Aussi autres primes. Demandez catalogue. Tout le monde achète de ces cartes. N'envoyez pas d'argent, seulement votre nom et adresse. Ecrivez de suite BEAUC SPECIALTY CO., BEAUC JONCTION, QUE.

ST JOACHIM

M. et Mme Joachim Pigeon font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 26 octobre et baptisée le 27 sous les prénoms de Marie, Suzanne, Carmelle, Parrain et marraine M. et Mme Albert Doyon.

—M. et Mme Jean Thibodeau, 27 ans fille née le 26 et baptisée le 27 sous les prénoms de Marie Blanche Fabiola, Carmélia, Elise, Parrain et marraine M. et Mme Michael Brennen.

Mme Honoré Boulette était de passage chez M. Joachim Pigeon.

—Mlle Fédra Boulette de Beauceville ainsi que Mlle Régina Pigeon Inst de Ste Germaine était également en visite chez M. Joachim Pigeon.

GRATIS!

JEUNES GENS! JEUNES FILLES!

Venez pour nos cartes de Noël et pour de Jan et autres cartes de 100 pages et de 200 pages. Aussi autres primes. Demandez catalogue. Tout le monde achète de ces cartes. N'envoyez pas d'argent, seulement votre nom et adresse. Ecrivez de suite BEAUC SPECIALTY CO., BEAUC JONCTION, QUE.

ST JOACHIM

M. et Mme Joachim Pigeon font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 26 octobre et baptisée le 27 sous les prénoms de Marie, Suzanne, Carmelle, Parrain et marraine M. et Mme Albert Doyon.

—M. et Mme Jean Thibodeau, 27 ans fille née le 26 et baptisée le 27 sous les prénoms de Marie Blanche Fabiola, Carmélia, El

NOTES DE BEAUCEVILLE

M. Edouard Fortin est de retour d'un voyage à Thetford-Mines, Québec et Montréal. M. Rolland Gendreau vient de quitter pour aller travailler à St-Joseph, aux services de la St-François Water & Power.

tre paroisse et Mlle Régina Pigeon, Inst., de Ste-Germaine sont allées en visite à St-Odilon. —Mme Albert Décelles, de Montréal, est en visite chez M. J. T. Fortin.

ALBERT MATHIEU GRAVEMENT BLESSÉ

La tête fracturée dans un accident de travail, à Asbestos. — Il n'est pas en danger, cependant.

Notre concitoyen, M. Albert Mathieu, entrepreneur menuisier, de cette ville vient d'être la victime d'un grave accident qui a failli lui coûter la vie.

Quand l'accident s'est produit, M. Mathieu, qui est le père de M. Irénée Mathieu, autrefois employé de la "Tribune", et le beau frère de M. Florian Fortin administrateur gérant de la "Tribune", était à travailler à une boiserie dans une ouverture.

ENFANT DÉCÉDÉ

M. et Mme Raymond Roy viennent de perdre leur enfant Joseph Pierre, âgé de un mois et demi. Un cortège nombreux accompagna la dépouille du petit Roy de la maison des parents à l'église. M. Georges Odilon, entrepreneur de pompes funèbres conduisait le cortège. Le porteur était M. Alfred Veilleux de St-Alfred, parrain de l'enfant.

FEU MADAME C. A. COUTURE

A St Marie de Bee le 14 novembre 1928, à l'âge de 44 ans est décédée Dame Alexandrine Genest, épouse de feu Chs Alfred Couture.

FEU M. JOSEPH PAQUET

Il y aura assemblée de couture pour les Dames Auxiliaires de la St-Vincent de Paul, mardi prochain, le 20 novembre, à la salle publique. Prière d'être aussi nombreuses que possible.

NOTRE-DAME DES PINS

MM. Odilon et Lorenzo Gilbert sont allés à Armstrong et Waterville ainsi que M. Herm. Poulin, Jos Poulin, Joseph Roy, Alex. Loubier et Wilfrid Grondin.

MARIAGE

Mlle Florence Bourque à M. Roméo Quirion de Beauceville. Témoins MM. Adolphe Bourque et Alfred Quirion. La mariée portait le costume des enfants de Marie. Filles d'honneur Mlles Madeleine Bourque et Corinne Poulin, présidente et secrétaire. M. le curé Duval a béni le mariage. Nos bons souhaits.

IL A LA JAMBE AMPUTÉE

Nous avons le regret d'apprendre, hier que notre concitoyen de la paroisse, M. Ferdinand Cloutier, de la Grand'ligne, a été forcé de se faire amputer une jambe, mardi à l'Hôtel Dieu de Québec.

POIGNÉE DE MAINS

L'émouvant trait suivant est de Y. Tourgouneuf, l'écrivain russe. Je passais dans une rue; un mendiant vieux et décrépît m'arrêta. Yeux enflammés et larmoyants, lèvres bleues, haillons sordides... Oh! comme la pauvreté avait hideusement rongé cet être malheureux!

IL INCOMBE AUX CANADIENS DE PEUPLER LE CANADA AVEC LEURS PROPRES ENFANTS

Hamilton Ont. — Un plus grand nombre de bébés, c'est ce qui règlera le problème du peuplement au Canada, dans l'opinion de T. R. Dr. Williams archevêque de Huron.

SAINT-CÔME

NAISSANCE. — M. et Mme Adam Leblanc, une fille, Maria Julia Thérèse.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

NOTRE-DAME DES PINS

Dimanche dernier Mlle Fabiola Bolduc donnait un euvre. A cette occasion un groupe de jeunes filles se sont rendues chez elle: grâce à la générosité de Madame et Mlle Bolduc nous avons passé une agréable après-midi.

PROTEGEZ VOS "PETITS" FERS A REPASSER

Les "petits" peuvent facilement prendre froid à moins que vos appartements soient tenus à une température confortable.

Une chauffeuse "garantie" vous exemptera de chauffer votre fournaise en demaison, telles qu'à l'automne ou au printemps.

CONDITIONS FACILES: \$3.50 soit \$1.00 comptant et 50c par mois pour 5 mois.

L'Electricité est le serviteur idéal dans tous les domaines

ST-FRANCIS WATER POWER Co. THETFORD MINES, ST-JOSEPH, STE-CROIX

ST-FRANCIS WATER POWER Co.

THETFORD MINES, ST-JOSEPH, STE-CROIX

EASTHAMPTON, MASS

Un groupe d'amis de Monsieur A. médée Veilleux d'Easthampton lui ont fait une surprise bien réussie, samedi soir dernier.

Vers huit heures M. Veilleux arrivait chez lui, et avant même qu'il eut le temps de souhaiter la bienvenue à ses joyeux amis, son petit frère Léopold dans une adresse bien composée le mit au courant du but de leur visite, et lui offrit au nom de tous les meilleurs vœux de bonheur, à l'occasion de son anniversaire.

M. Veilleux quoique très ému sut trouver des mots pour remercier ses amis et leur exprimer sa gratitude.

Des jolis cadeaux lui furent présentés ainsi qu'une bourse bien remplie.

Il y eut ensuite chants, musique et divers amusements. A minuit un succulent réveillon fut servi par Mme Veilleux et ses sœurs Mlles Marie R. et Yvonne, d'une façon très charmante. Tous les visiteurs, sans partis emportant un bon souvenir de cette belle fête intime.

Etaient présents: MM. et Mmes Jos Veilleux, Ged. Veilleux, Fernand Gousse, Hiter, Am. Veilleux, Louis Lessard, Albert Laliberté, Emile Laliberté, Paul Drouin, Jean Robert, P. Morin, Elz. Joly, Arthur Séguin, J. Poudrier, Edmond Poudrier Lucippe Veilleux, Léo Leblanc Hartford Conn et Alcide Gagnon, Georges Tessier, Patrick Bachand Holyoke, Léo Reil, Patrick Veilleux, Frédéric Veilleux, L. Lemire W. Beal, Alfred Veilleux, L. Veilleux, Mlles: Francis, Blanche, Gertrude et Ruth, Stelle Hiter, Alma Labreque, Lumina, Blandine, M. R. Veilleux, Yvonne Mathieu, Elmina Gousse, Rachel, Béatrice, Berthe et Jeannine Veilleux.

SAINT-CÔME

Visite. — M. l'inspecteur des Ecoles J. A. Drolet du département de l'Instruction Publique était à St-Benoît la semaine dernière, il a fait l'inspection des classes du Couvent et celles des classes de toutes les écoles de la paroisse.

NOTRE-DAME DES PINS

Dimanche dernier Mlle Fabiola Bolduc donnait un euvre. A cette occasion un groupe de jeunes filles se sont rendues chez elle: grâce à la générosité de Madame et Mlle Bolduc nous avons passé une agréable après-midi.

NOTRE-DAME DES PINS

Dimanche dernier Mlle Fabiola Bolduc donnait un euvre. A cette occasion un groupe de jeunes filles se sont rendues chez elle: grâce à la générosité de Madame et Mlle Bolduc nous avons passé une agréable après-midi.

NOTRE-DAME DES PINS

Dimanche dernier Mlle Fabiola Bolduc donnait un euvre. A cette occasion un groupe de jeunes filles se sont rendues chez elle: grâce à la générosité de Madame et Mlle Bolduc nous avons passé une agréable après-midi.

NOTRE-DAME DES PINS

NOTRE-DAME DES PINS

Dimanche dernier Mlle Fabiola Bolduc donnait un euvre. A cette occasion un groupe de jeunes filles se sont rendues chez elle: grâce à la générosité de Madame et Mlle Bolduc nous avons passé une agréable après-midi.

NOTRE-DAME DES PINS

Dimanche dernier Mlle Fabiola Bolduc donnait un euvre. A cette occasion un groupe de jeunes filles se sont rendues chez elle: grâce à la générosité de Madame et Mlle Bolduc nous avons passé une agréable après-midi.

NOTRE-DAME DES PINS

Dimanche dernier Mlle Fabiola Bolduc donnait un euvre. A cette occasion un groupe de jeunes filles se sont rendues chez elle: grâce à la générosité de Madame et Mlle Bolduc nous avons passé une agréable après-midi.

NOTRE-DAME DES PINS

Dimanche dernier Mlle Fabiola Bolduc donnait un euvre. A cette occasion un groupe de jeunes filles se sont rendues chez elle: grâce à la générosité de Madame et Mlle Bolduc nous avons passé une agréable après-midi.

NOTRE-DAME DES PINS

Dimanche dernier Mlle Fabiola Bolduc donnait un euvre. A cette occasion un groupe de jeunes filles se sont rendues chez elle: grâce à la générosité de Madame et Mlle Bolduc nous avons passé une agréable après-midi.

NOTRE-DAME DES PINS

Dimanche dernier Mlle Fabiola Bolduc donnait un euvre. A cette occasion un groupe de jeunes filles se sont rendues chez elle: grâce à la générosité de Madame et Mlle Bolduc nous avons passé une agréable après-midi.

NOTRE-DAME DES PINS

Dimanche dernier Mlle Fabiola Bolduc donnait un euvre. A cette occasion un groupe de jeunes filles se sont rendues chez elle: grâce à la générosité de Madame et Mlle Bolduc nous avons passé une agréable après-midi.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

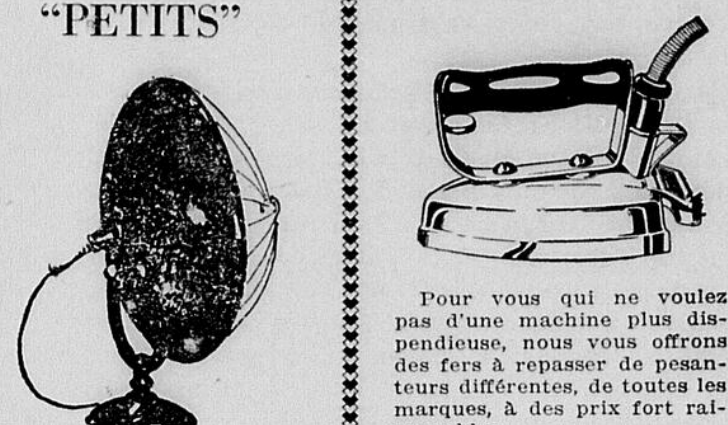
Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

SAINT-BENOÎT LABRE

Naissance. — M. et Mme Edouard Grenier, de cette paroisse, une fille qui a reçu au baptême, les noms de Marie Berthe Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Maheux. Porteuse Mme Joseph Rancourt fils Marcellin.

PROTEGEZ VOS "PETITS" FERS A REPASSER



"L'INDE ET LA MISSION SIMON"

Les dépêches de Londres nous ont appris le départ, le second, de la Commission présidée par Sir John Simon, juriste et parlementaire de grand prestige. Ce comité, composé d'éminentes personnalités, s'en va aux Indes Orientales enquêter au sujet de l'instauration possible, dans ces lointaines et vastes régions, d'institutions parlementaires assez analogues à celles dont jouissent plusieurs autres contrées de l'Empire. Une première fois déjà, au début de cette année, Sir John Simon et ses collègues entreprirent de se rendre sur les lieux, mais l'hostilité ouverte des groupements politiques hindous obligea la Mission itinérante de rebrousser chemin. Depuis lors, les "swarapistes" ou adeptes du mystique agitateur Mahatma Gandhi, se sont ravisés. Au cours d'une délibération "All-Parties Conference" où les diverses nuances de l'opinion comprenaient des représentants accrédités, les autonomistes convinrent d'abandonner temporairement leur opposition passive et de faciliter les travaux de la délégation anglaise.

C'est dans une atmosphère d'apaisement relatif que ces messieurs de la Métropole s'informeront s'il serait pratique de doter les anciens Etats du Grand Mogol d'un gouvernement démocratique.

Le système administratif actuel de l'Inde, plutôt décentralisateur, semble assez peu connu du public occidental. L'impression dominante veut que l'immense péninsule hindoue soit régie arbitrairement, à la manière d'une colonie de la Couronne. A la vérité, il n'en va pas ainsi. Les deux ou trois dernières décades ont vu germer les méthodes constitutionnelles en autant que cela était compatible avec les conditions ambiantes. Pourvus, pour la plupart, de Conseils régionaux ou provinciaux, les différents parties de l'Inde concourent effectivement à l'expédition des affaires locales. Ces assemblées délèguent un certain nombre de leurs membres auprès d'un organisme fédéral, le Conseil Suprême, sorte de parlement embryonnaire siégeant à Delhi, sous l'égide vigilante du Vice-Roi. Comme au Canada, avant l'acte de l'Union, la confusion des pouvoirs exécutif et législatif existe encore. Plût aux dieux que cette confusion fut la seule qui perturbât nos "compatriotes" des antipodes. Nous aurons occasion de signaler d'autres causes de mésentente.

Lorsque le Cabinet Baldwin eût déclaré son intention d'interroger sur place les desirs et aspirations politiques des Indiens, la Presse Impériale, tout en rendant hommage à la sagesse du geste, se révéla fort sceptique à l'endroit du résultat. En effet cette habitude du Ministère Londonien, conforme aux plus belles traditions administratives de l'Angleterre, mérite de vives louanges. Elle est opportune, semble-t-il et accuse une rare dextérité. Dès lors que certaines factions agitent en faveur d'une somme plus considérable d'autonomie, il est prudent de ne pas ignorer leurs réclamations. Si après mûr examen on en venait à la conclusion que l'émancipation serait prématurée, que les masses profondes de cette innombrable race n'auraient pas la compréhension suffisante du jeu gouvernemental des occidentaux, l'on posséderait autant de valables arguments avec quoi confondre les intellectuels européens et les renuants de Bombay et Madras. Par contre si l'on juge à propos de compléter, de moderniser, "l'India Act", les mécontents se verraient raffer leurs meilleures ritournelles. Je n'imagine pas que la Grande-Bretagne concéderait à sa colonie orientale le rang et les droits d'un "Dominion", mais je ne conçois pas davantage les populations illettrées et archi-routinières de l'Indoustan témoignant même le plus léger intérêt envers des usages étrangers, diamétralement opposés à leur organisation hiérarchique, à l'ensembles de leurs coutumes millénaires.

Mais là, comme en tout autre endroit du monde, il se trouve quelques réformateurs sincères, plusieurs illuminés trépanants de zèle, et bon nombre d'opulents désaxés, de snobs fainéants, gangrenés par une ingestion trop drue de fausse civilisation européenne. Les derniers resteront d'éternels pantins, actionnés par les ficelles de l'amour-propre; de menus crachats décoratifs, heureusement appliqués sur leurs petits tétens, les feront se pâmer d'aise et d'intensif loyalisme. De pareils nigauds, j'en ai croisé beaucoup à Paris, sont moins à redouter qu'un patriote traditionaliste à la façon de Gandhi. Celui-ci omet de se giletter à la mode de Londres le pagne et le manteau, vêtements habituels des siens, habillement sa grêle charpente, courbée par les jeûnes et la méditation. Mais, véritable prophète, il sait découvrir les avenues mystérieuses par où ses exhortations passionnées, ses paroles de feu, s'insinuent dans l'âme de son peuple. Ces temps passés, le Mahatma, gagné par la maladie et par un redoublement de ferveur religieuse, a élevé son esprit au-dessus des choses terrestres.

Des disciples nombreux reprennent son enseignement qui ne tend à rien moins qu'à la complète indépendance du pays. Les diplomates anglais devront mettre en oeuvre toute l'ingéniosité dont ils sont capables s'ils souhaitent obtenir la neutralité des tenants du "Swaraj".

Rien n'autorise de croire, toutefois, que ce mouvement réformiste, dont Sir John Simon tâtera le poulx, s'étende au-delà des agglomérations urbaines. Il paraît étroitement circonscrit dans les limites où opère l'influence de l'instruction et de la pensée modernes. Et cette sphère d'action départie aux connaissances est de peu d'étendue. Le paysan, généralement illettré, n'éprouve pas d'autre souci que celui d'entretenir profitablement ses rizières ou son champ; l'artisan, aussi ignare que son frère de la glèbe, est en paix avec les dieux et les hommes quand il parvient à subvenir aux sobres

besoins de sa maisonnée. Quant aux classes moyennes, cantonnées presque tout entières dans les villes marchandes du littoral, si elles convoitent l'or de l'étranger, elles en haïssent d'instinct les idées égalitaires. L'organisation sociale et religieuse des Hindous, tyrannique et fanatique, qui abolit la personnalité et nivelle les âmes à un même plan de sujétion, rend les peuplades péninsulaires radicalement impropres à tout régime fondé sur le respect des droits individuels. Une mythologie qui défie le principe destructeur impose à ses adeptes le culte atrophié du fatalisme. Civa coupeur de têtes, maître de la mort, n'est pas la déité la moins vénérée de la trinité indienne. Enfin le morcellement du territoire en mille principautés féodales entretient un particularisme farouche et constitue un obstacle additionnel au développement de la conscience publique et nationale.

La plus irréfutable preuve de cette apathie collective est qu'un corps d'occupation, de moins de cent mille hommes, suffit à contenir dans l'obéissance trois cent vingt millions d'individus. Et les armes anglaises ne sont pas les seules qui aient connu un aussi extraordinaire succès. Les annales de la Péninsule relatent une suite ininterrompue d'invasions, à peine combattues et uniformément victorieuses. Au VIIe siècle avant notre ère, Darius, roi des Perses, fonda une satrapie dans l'Inde; puis les phalanges macédoniennes d'Alexandre déferlèrent dans les plaines indogangétiques; durant les âges suivants, d'innombrables hordes, surgies des steppes tartares, viennent assouvir leurs instincts de rapine dans ces contrées, militairement inertes mais d'opulente fabuluse. Le XVIIe siècle trouva les conquérants mongols fixés à Delhi et accueillant à leur Cour Vasco de Gama. La science nautique se perfectionnant sans cesse, des aventuriers occidentaux, français, anglais, portugais, danois, hollandais, abordent ces rives, et, presque sans coup férir, s'approprient de larges domaines. A un certain moment, la France, grâce au génie de Duplex, aux succès de Lally-Tolendal, aux triomphes maritimes de La Bourdonnais, parut sur le point d'obtenir la prépondérance dans ce vaste empire. Comme toujours la politique coloniale malavisée et vacillante, la stupide imprévoyance des ministres de Louis XV, firent le jeu de l'Angleterre. Robert Clive et Warrin Hastings, pour ne citer que les deux artisans principaux, furent d'admirables réalisateurs, de puissants proconsuls, soutenus et encouragés par l'intelligente et active sollicitude de leur gouvernement métropolitain.

Le commerce mondial est le fluide vivifiant qui anime l'Empire anglais.

Outre d'incalculables débouchés marchands, la possession de l'Inde lui vaut une position stratégique de premier ordre au coeur de l'Extrême-Orient. Jeté entre la Perse et la Chine, l'Indoustan, en plus de servir de comptoir naturel aux échanges commerciaux des contrées circonvoisines, permet à quiconque y domine de réprimer les empiétements de l'impérialisme russe et chinois.

Posséder l'Inde c'est être économiquement parlant, la plus grande nation de l'univers. Disons encore que le régime anglais fut bienfaisant. Les pratiques les plus barbares, les coutumes les plus répugnantes, disparaissent peu à peu actuellement, il y a plus de bien-être, là-bas, plus de connaissances et de liberté que jamais les despotes indigènes laissés à eux-mêmes, n'en auraient voulu concéder à leurs malheureux sujets.

Le désir de conciliation et d'apaisement auquel répond la mission Simon est excellent en soi. Mais, selon toutes apparences, les investigateurs officiels constateront que les masses Hindous accordent moins d'importance, infiniment, à un éplucheur mandaté d'estimer les budgets qu'au fakir, accroupi au seuil du temple, et qui, en vue de la rémission de ses fautes, se laisse croître, vingt ans durant, l'ongle du gros orteil.

LA NOBLE BELGIQUE

"L'article 7 du traité signé à Londres, le 19 avril 1839, par le Roi Léopold, au nom de la Belgique, d'une part; par l'empereur d'Autriche, le Roi de France, la Reine d'Angleterre, le Roi de Prusse, l'Empereur de Russie, d'autre part; énonce que "la Belgique formera un Etat indépendant et perpétuellement neutre, et qu'elle sera tenue d'observer cette même neutralité envers tous les Etats."

"De leur côté, les co-signataires du traité "promettent, pour eux et pour leurs successeurs, sous la foi du serment, d'accomplir et d'observer le dit traité en tous ses points et articles, sans y contrevenir, ni permettre qu'il y soit contrevenu."

"La Belgique était engagée d'honneur à défendre son indépendance: elle a tenu parole."

"Les autres Puissances s'étaient engagées à respecter et à protéger la neutralité Belge; l'Allemagne a violé son serment; l'Angleterre y est fidèle; voilà les faits. Les droits de la conscience sont souverains; il eût été indigne de nous, de nous retrancher derrière un simulacre de résistance."

"Nous ne regrettons pas notre premier élan, nous en sommes fiers. Ecrivain, à une heure tragique, une page solennelle de notre histoire, nous l'avons voulue sincère et glorieuse."

Paroles du Cardinal Mercier.



DINER D'UN METS

Dans maintes familles c'est tout un problème de servir un repas simple d'un seul service. Voici un mets qui plaira à une famille de six et qui renferme en outre les éléments nutritifs indispensables:

- 2 tasse de macaroni cuit.
- 1 tasse de carottes cuites coupées en cubes.
- 2 cuillerées à soupe oignon râpé.
- 2 cuillerées à soupe persil haché.
- 1 tasse jambon haché.
- 2 cuillerées à soupe poivre rouge frais haché.
- 6 cuillerées à soupe croûtes beurrées.
- 1 tasse Lait St-Charles Borden.
- 1 tasse d'eau.
- 2 cuillerées à soupe de beurre.
- 2 cuillerées à soupe de farine.
- 1 cuillerée à thé de sel.
- 3/4 cuillerée à thé de cayenne.

Faites cuire le macaroni dans de l'eau bouillante salée 35 minutes. Faites une sauce blanche avec le beurre, la farine, le lait, l'eau, le sel et le cayenne. Etendez une couche de macaroni dans un plat creux bien graissé. Couvrez de jambon, de carottes et d'assaisonnements. Alternez les rangs de macaroni et de jambon. Sur le tout versez la sauce blanche. Couvrez avec les croûtes et faites cuire 40 minutes à four modéré.

Téléphone: 2-1108 — 2-1109
R. Ernest Lefavre, L.I.C., C.P.A.
Syndic Autorisé

COMPTE ET LIQUIDATEUR
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis en débiteurs et créanciers et collection de compte
COTE DE LA MONTAGNE
MOUNTAIN HILL
BUREAU: 147
12 mois
QUEBEC

CONSEIL AUX PRETEURS D'ARGENT

Je vous conseille de vous hâter de vous approvisionner des valeurs suivantes:

S. S. Jésus-Marie (Sillery)
Eclairer, Limitée
SS. du Bon Pasteur

ADRESSEZ-VOUS A:
WILFRID NADEAU
Sainte-Marie, --, Beauce

Tabac à Pipe
Master Mason
en Palettes
ou en Paquets
Fait de tabac Burley très savoureux et très doux.

Actions Obligations
LAMBERT, DE LOTTINVILLE & CIE
BANQUIERS ET AGENTS DE CHANGE
15, RUE SAULT-AU-MATELOT
Téléphone: 2-5107 — 2-5108 -- QUEBEC

Canadian Transcontinental Airways
Actions classe "A"
PRIX: \$17.00 CHACUNE
Comportant un bon d'une action classe "B" avec quatre actions de classe "A"

BENEFICES POTENTIELS CONSIDERABLES
L'industrie de l'aéroplane n'est qu'à ses débuts. Elle assure déjà à ceux qui participent à son essor, des bénéfices potentiels considérables. La Cie Aérienne Transcontinentale (The Canadian Transcontinental Airways, Limited), compagnie de Québec, dont l'existence ne date pas encore de longtemps, est déjà entrée de plein pied dans une phase d'exploitation active. Plusieurs contrats à long terme, et autres, lui assurent déjà des profits substantiels. On rapporte de source digne de foi que ses recettes actuelles pourraient justifier les directeurs de déclarer un dividende sur les actions classe "A", s'ils le jugeaient à propos.

PLACEMENT SPECULATIF DE MERITE
Nous croyons devoir recommander l'achat de ces actions, constituant dans leur catégorie un placement spéculatif de première classe.
Le coût d'exploitation d'une compagnie de ce genre est limité à peu de frais. C'est probablement le service de transport le moins coûteux qui soit, par le fait même qu'il exclut toute dépense d'entretien de doute, etc.

AERODROME
L'aérodrome de la compagnie sera terminé dès le mois prochain, près du Bois Gomin, ici à Québec, et tous les avions se concentreront à Québec, et la compagnie prendra ses quartiers généraux permanents dans la vieille capitale. La base du Lac Ste-Agnès ne devant servir d'arrêt seulement pour les avions faisant le service de la Côte Nord. C'est grâce à l'initiative de cette compagnie, si la ville de Québec possède maintenant un aérodrome.

Comme l'offre de ces parts est limitée, nous prions nos clients et le public en général de placer immédiatement leurs commandes, que nous nous ferons un plaisir d'exécuter dans l'ordre tel que reçues.

Pour plus de détails adressez-vous
BRAY, CARON & DUBÉ LIMITÉE
BANQUIERS EN OBLIGATIONS
71, rue St-Pierre
Tél. 2-8160-6162, --, QUEBEC

Le portrait d'un vrai bon connaisseur

Bière BOSWELL

TEL. 2-7856

DESSINS
pour illustration: tous genres
VIGNETTES
pour CATALOGUES, ANNONCES, ETC., ETC.
EN NOIR ET EN COULEURS

La Photogravure de Québec
421 St Paul - Téléphone 2-7856
MAISON FONDÉE EN 1881
L. BROUILLY, PRÉSIDENT-GÉNÉRAL

Arrêtez la Toux
Rapidement de cette façon
Fricctionnez Vicks sur la poitrine et la gorge; appliquez librement.



VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

FEU MADAME

HENRY BOLDUK

Suite de dernier numéro

Le deuil était conduit par son époux, M. Henry Bolduc, ses fils, Philippe de Waterville Me., Henri de Waterville Mich., Raymond de Waterville Me., Marlet et Jean Paul, son gendre, M. Ern. Veilleux de Hartford Conn., ses beaux-frères, MM. Thommy Bolduc, Alph. Bolduc, M. Marquis de Québec, M. Jos. Lessard, à Fleury, de St Joseph Bce, Chs Bolduc, Abraham Bolduc, Jos. Bolduc, ses neveux et autres parents et amis, MM. Dominique Bolduc, Laurent Bolduc, Aviateur Bolduc, Géd. Thibodeau, de St Ephrem, Pierre Duval, Odée Poulin, Jos. Cloutier de Québec, Aimé Gagnon, J. A. Saucier Jules Bélanger, Marc Cloutier tous de l'hôtel Blanchard de Québec, Nap. Bernard, Léo Bernar, Edm. Doyon Louida Groudin, Jean Rancourt, Valère Cloutier, J. A. Cloutier, René Bisson, Arth. Bisson, Arthur Mathieu de Waterville Me., Réal Thibodeau, Nap. Groudin, Toussaint Veilleux, Alb. Jolicoeur, Chs Fortin, Ed. Jolicoeur, Cléoph. Roy, Carolus Labbé, Chs Labbé, Romain Daigle, Adrien Clieche, de St Victor, Henry Quirion, Omer Fortin, Jos. Thibodeau, Jos. Jolicoeur, G. Roy, Jos. Toulouse, Ls Lacasse, Nap. Mathieu, Paul Veilleux, Jos. Doyon, Sigefroid, Wilfrid Provencal, Chs Dulac, Nap. Toulouse, Ph. Toulouse, W. Bernard, Jos. Bernard, Zou, Alex. Bernard, Odilus Jacques, Arth. Jacques, André Bernard, Nap. Mathieu, Tal., Cléo. Fortin, Ch. Bernard, Mendoza Bernard, Jos. Veilleux, peintre, Félix Dutil, G. Potvin, Chs Bernard, F. David, Alb. Rancourt, Marc, Veilleux, Géd. Doyon Florian Poirier, Aug. Veilleux, A. Caron, Elz. Poulin, Ant. St-Hilaire, Léon Routhier, G. H. Lachance, Chs Denis, Théo. Mercier, Alb. Mercier, Alph. Mercier, David Mercier, Cléo. Mercier, Jos. Langlois, Jos. Caron, père, Léonidas Veilleux, Jos. Veilleux Fort. Veilleux, P. Emile Roy, Géd. Roy, Arm. St Pierre Chs Paré, Josaphat Rodrigue, Adolphe Gendreau, Athanase Doyon, Oram Rodrigue, J. Lachanve, Fort. Doyon, J. A. Jolicoeur, Eug. Ouellet, Alb. Rancourt, fils, Raymond Lachance Evang, Mathieu, Dominique Bernard, Rodolphe Bergeron, Jos. Bisson, Alf. Poulin, Nap. Bernard, Josaphat Thibodeau, Jos. Roy, Benj. Mathieu, Jos. Bernard, Johnny Bernard, Marc. Poulin, Chs Mathieu, Ths Jolicoeur, Alex. Bernard, Dominique Bolduc, Charles Poulin, Gabin, Louida Poulin, Frs Mathieu, Maj. Morin, Lucien Dupuis St-Georges, Horm. Busque, Adolphe Busque, Od. Nadeau, Côme Fortin, Alonzo Deblois, Patrick Doyon, C. Latulippe Alcide Bolduc, Ls Ph. Jolicoeur, Jean Gilbert, Alb. Quirion, Jos. Quirion, Pierre Thibodeau, V. E. Lemieux, Josaphat Poulin, Emile Poulin, Dr J. H. Desrochers, P. E.

Bégin, Géd. Groudin, Lucien Gilbert, Alf. Bernard, Jos. Poulin, Olivier Quirion, Arth. Mathieu, Chs Poulin, Jean Mathieu, Nap. Mathieu, Joseph Rodrigue, Adam Veilleux, Herm. Poulin, Ph. Pépin, Jos. Lessard, G. Jolicoeur, Fern. Rodrigue, X. Thibodeau, Jos. Rodrigue, Lyly, Ls Roy, Ph. Poulin, Alf. Fortin, Irénée Mathieu, Jos. Poulin, Philibert Groudin, Ph. Poulin, M. et Mme Géd. Poulin, de St-Victor, J. P. Fontaine, A. Fontaine, J. A. Grenier, Adolphe Mercier, Mme J. Blais, de St Evariste, Chs Caron, Aimé Genest, Joph Gendrons André Fortin, Adolphe Doyon, Alph. Latulippe, Nap. Poulin, Pierre, Ph. Quirion, Emile Rodrigue, Chs Jolicoeur, Ant. Bolduc, Alb. Mathieu, Elz. Bernard, H. Renault, P. Mathieu, Mathias Rodrigue, St Jean Gagnon, Elz. Veilleux, Jos. Roy, charretier, Noël Mathieu, Jos. Poulin Ls Roy, Emile Bernard, Paul Rodrigue, charretier, Donat Poulin, H. Busque, Jos. Mathieu, Johnny Quirion, Roger Poulin, Siméon Poulin, Jos. Bolduc, Alex. Naz. alchance, Edgar Fortin, Geo. Poulin, Isaac, John Poulin de St Alfred, Alf. Duval, Cléophas Veilleux, Alph. Busque, Godfroid Veilleux, Adolphe Veilleux, Ls Gagné de Crambourne, Ph. Boucher, Nap. Bourque, Chs Rodrigue, Germain Rodrigue, Philias Mathieu, de Crambourne, Gédéon Bisson, Gualbert Quirion et une foule d'autres.

A l'église, la levée du corps fut faite par M. le curé Lamontagne. Le service fut chanté par M. le curé Lamontagne, assisté de M. Zoel Lambert et M. Sylvain, chapelain du collège. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les vicaires Bélanger et Leclerc.

A l'orgue, on remarquait : MM. Frs Desautels, Jos. Fortier, Benoit Dussault, J. A. Jolicoeur, Valère Cloutier, Marc. Poulin, Ph. Lachance, William Bernard, Jos. Doyon, F. Doyon, Alb. Rancourt, Géd. Poulin de St-Victor.

L'orgue était touchée par Mlle Lachance.

Le cortège était sous la direction de M. David Quirion de Beauceville.

Offrandes de messes : M. Jos. Poulin, frère de la défunte, 30 messes Grégoriennes, Ph. Bolduc, fils, Henry Bolduc, fils, M. J. H. Desrochers M. et Mme J. A. Deblois, M. et Mme F. X. Poulin, Mme Magloire Poulin, Coaticook, M. et Mme Jos. Lachance, Mme Ph. Jolicoeur, une série de messes, M. Ph. Pépin, une série de messes, M. et Mme Toussaint Veilleux, M. J. A. Fradeau, Château Frontenac Québec, M. et Mme Nap. Mathieu, Talotte, M. et Mme P. E. Bégin, M. et Mme Jos. Gagnon, St Georges, M. Alex. Catellier, Québec, M. et Mme P. E. Bégin, M. et Mme Jos. Gagnon, St Georges, M. et Mme Géd. Thibodeau, de St Ephrem, M. J. O. Gosselin, curé de Courcelles, Mlle Jeanne Corriveau, G. M. G., Sanatorium, Lac Edouard, Mme J. E. Bernier et Mlle Bernier, de Beauceville.

Bouquets Spirituels : Les orphelins de l'hospice de St Eusébe de Joliette, Les Religieuses de l'Hôpital de St Eusébe de Joliette, M. et Mme Herm Poulin, M. et Mme Geo. Morin, la famille Ths Bolduc, la famille Nap. Poulin, la famille Jos. Bolduc, la famille Alph. Bolduc, Le personnel de l'Hôpital de Québec, Mme Jos. Lessard, Mlles Dumas et Lésperance et leurs élèves, Jeanne d'Arc Roy, la famille Chs Bolduc, Abraham, M. J. Poulin, frère de la défunte, la famille Aug. Lésperance, la famille Nap. Mathieu, touchette, Mme Chs Bernard, les élèves de la classe 6ème année du Couvent du Bon Pasteur de St Georges Bce, les élèves du pension-



VOTRE SUCCES EST ASSURE
lorsque vous employez la

POUDRE A PATE MAGIQUE

La Plus Haute Qualité. Prix Modéré.

FABRIQUEE EN CANADA - NE CONTIENT PAS DALUN

LA CIE. E.W. GILLET LTEE. TORONTO MONTREAL QUEBEC

EMPLOI DE L'ÉLECTRICITÉ DANS LA MAISON

Les personnes qui visitent l'intéressante installation du magasin de la St Francis Water Power Co., coin des rues Notre Dame et St Pierre à Theford Mines, seront certainement étonnées de la grande variété d'instruments et des précieuses ressources qu'offre maintenant l'électricité. On a longtemps hésité. Les progrès ont été lents. Bien des instruments demeureraient jusqu'ici à des prix prohibitifs. Mais avec le temps ont surgi les solutions qui mettent maintenant à la portée de tous les divers appareils électriques destinés à alléger le travail de la ménagère. Ils apportent en même temps une propreté plus facile et une gaieté plus sensible. Le travail devient moins dur, et l'aspect entier de la maison y gagne en confortable, en honnête aisance et en lumineux attrait.

Au salon les lampes suspendues, les appliques chandeliers ou autre genre, et les lampes de bureau ou de table se coiffent de tissus multicolores de teintes chaudes et reposantes. Le voile rouge, qui tamise délicatement les rayons lumineux jette un peu de mystère et bien de la douceur et du coloris dans les salons où dorment les profonds fauteuils, les luxueux Chesterfield, et les instruments de musique. Le phonographe ne demande plus comme autrefois un bras complaisant pour le remettre en vigueur; un petit moteur accomplit le travail. Le radio surtout a introduit de la manière la plus heureuse l'électricité au salon. Dans les salons où une certaine

ARRETEZ ET LISEZ

L'automne qui s'approche nous amène les jours plus courts et les soirées plus longues. Pour travailler à votre aise, à la lumière artificielle, il vous faudra une lunette. En venant chez-moi, vous trouverez des verres pour voir de près et de loin, avec montures, dernier genre, très bien ajustés sur le nez et les oreilles afin que votre lunette ne vous fatigue pas. Mes prix conviennent à tous les bourses.

Toujours en stock, horloges de tous genres, montres pour dames et messieurs, un très bon choix.

J'aurai prochainement de magnifiques sets en ivoire de couleur.

J'ai en mains un bel assortiment de superbes chapelets et aussi mille et un articles concernant la bijouterie.

Vous trouverez aussi chez-moi guitares, accordéons, violons, avec tous leurs accessoires, ressorts de gramophones, plumes et crayons Waterman, etc., etc.

Spécialité: REVEIL-MATIN garantis au prix spécial de \$1.45. Ces reveil-matin sont faits sur commande.

EPHREM POULIN,
Bijoutier-Horloger
ST-GEORGES-EST, Co. Beauce

FERMES À VENDRE

Deux magnifiques fermes, d'une étendue d'environ 130 arpents, situées tout près l'église St-Louis de Pintendre, sur la route Nationale, avec maisons, granges et autres dépendances, enssemencées, à vendre à de très bonnes conditions à un prompt acheteur.

S'adresser à:

V. N. DORION, Avocat
229, rue St-Joseph, QUEBEC

PROPOS CONCERNANT LE GROS SEL

Ce sel est aussi blanc que la neige.

Lorsque vous ouvrez votre sac de sel, que trouvez-vous? Votre sel est-il sale? Votre sel contient-il de l'eau? Le sel des Mines Allemandes est absolument propre. Il ne contient pas d'eau et il est positivement pure. Votre lard ou autres viandes aura meilleur goût et se conservera mieux pendant la saison si elles sont traitées et assaisonnées avec le sel des Mines Allemandes. Le sel des Mines Allemandes. Le sel des Mines Allemandes, a cause de sa plus grande force, fondra la glace et la neige en hiver dans la moitié moins de temps que n'importe quel autre sel.

LE VIN SAPIN EXISTE ENCORE

Il se vend même en plus grande quantité que jamais, mais il a été obligé de changer son nom VIN SAPIN en celui de COMPOSE SAPIN. Sa nature est la même, le composé est à tout point de vue le même, son manufacturier est le même, ses résultats sont les mêmes, il GUERIT COMME TOUJOURS RHUMES, GRIPPES, COQUELUCHE, CROUP, au début, ASTHME, BRONCHITE, DYSPÉPSIE.

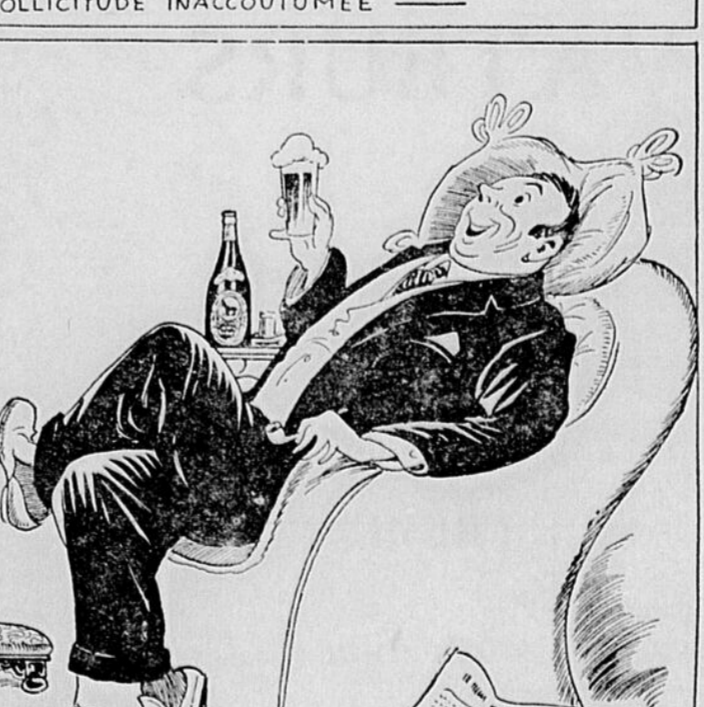
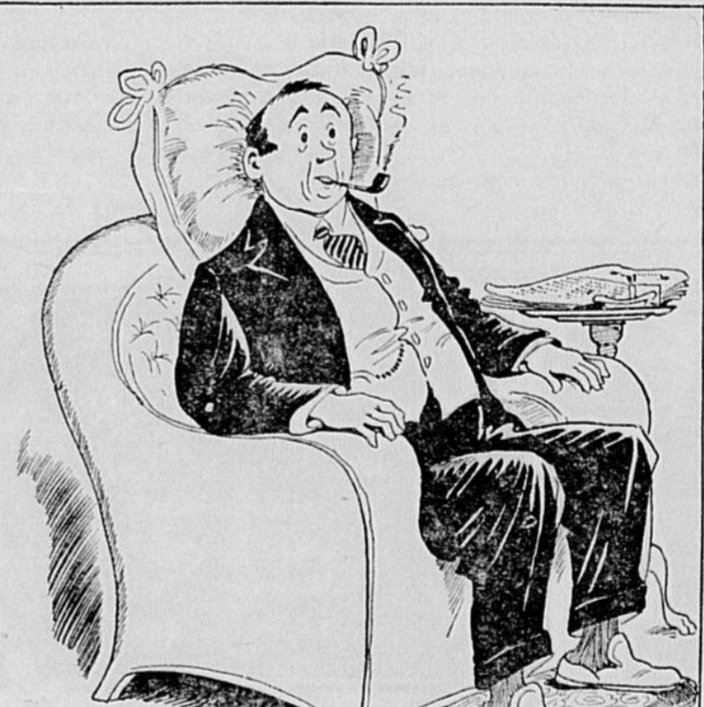
Pendant onze années, le vin sapin a fait des comptes des acheteurs dans la plupart de nos régions, la Beauce, pourquoi? parce que c'est un remède de qualité. N'hésitez pas à acheter le Composé vieux Vin de Sapin d'autrefois, c'est facturier qui vous le dit.

Demandez-le à votre marchand Composé Sapin.

CHARLES Robertsonville,

T'a pas ?

par RACEY



OTTOMAN
TABAC À CIGARETTE



OTTOMAN
Tabac à Cigarette

Papier à Cigarettes Gratuit

Roulez-les vous-même

25 Cigarettes pour 10c

Satisfaction et Economie

dites simplement -

"Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

BIÈRE et Porter

Il nous fait plaisir de soumettre L'Éclairer nos meilleurs prix pour porters que nous gardons en magasin votre encouragement, vous procurer une livraison prompte et un service à la hauteur.

Bière et Porter Boswell, Champ
Caisse de 2 douzaines.
Baril de 5 douzaines.

Bière et Porter Wm. Dow, Black H ou Frontenac, Pintes
Caisse de 2 douzaines.
Baril de 5 douzaines.

Les vides sont retournables gratuitement pour les caisses de 2 douzaines \$3 rils de 5 douzaines.

DODIER & MICHAU
Phone Bell 50 et 105, LEVI

Page de la Famille

Y SONGEONS-NOUS ?

Maman, ma maman chérie, je ne veux pas mourir! Mais non, mignonne, on ne meurt pas à ton âge... Pauvre mère! Pauvre jeune fille!

Une quinte de toux comprime la poitrine en feu de l'adolescente, sa figure est congestionnée, ses yeux bistrés par la mort et une hémoptysie se produit...

Inerte, livide la jolie mais trop maigre enfant repose Ses cheveux sont entremêlés et ses mains semblent vouloir repousser la mort...

Pauvre Mère! Pauvre jeune fille!

Mourir est chose terrible, mais combien plus redoutable est ce passage de l'âme à l'autre vie, quand il s'effectue sans préparation aucune.

S'il était possible de soupeser les secours puissants et réconfortant que Dieu donne à l'âme à l'heure suprême par l'intermédiaire du prêtre...

Pourquoi craignons-nous de prier au chevet de l'agonisant? Loin d'anticiper le moment ultime et fatal de la mort, nous apporterions à l'âme, une puissante force de résistance à toute tentation.

Songons à prier pour les mourants. Ayons pitié des derniers moments d'existence de tout être humain. Pensons à la sublime et réconfortante mission du prêtre et aidons nos malades à bien mourir...

LANDE.

PENSEES D'AUTOMNE

De l'or sur les sommets, de l'or sur les coteaux, Partout le froissement de l'or, vague murmure, Dans les sentiers, au fond des bois, au bord des eaux.

De ce temple béni qu'on nomme la Nature Les hôtes sont partis, car il faut pour leur chants Ce qu'il faut au bonheur de toute créature:

La sereine gaieté, les matins triomphants, Dans les horizons bleus d'où jaillit la lumière, Et, le soir, les rayons des doux soleils couchants

Qui parlent de repos tout comme de prière Ils sont partis... d'un même vol, le même jour, Dans ces espaces nus qui n'ont point de frontière

Ils ont laissé le nid, le petit nid d'amour Qui cachait au printemps leur joyeuse couvée Ils l'ont laissé... triste et sans voix... jusqu'au retour!

Quand nous voyons le nid désert, la fleur fanée, Le rameau sans verdure et le verger sans fruit, C'est qu'une fois de plus va mourir une année.

C'est qu'une fois de plus notre jeunesse fuit, Que nous reste-t-il donc qui jamais ne s'efface? Quel astre sans déclin dans nos ténèbres luit??

Nos rêves sont trop beaux pour suivre ce qui passe Notre idéal trop saint pour ce terrestre lieu; Il nous faut une source éternelle de grâce, Ce bonheur infini dont le principe est Dieu

VERS LE BEAU MARIE SYLVIA.

BOUQUETS DE PENSEES Pour un peuple, changer de langue c'est presque changer d'âme.

Lorsqu'on connaît la vie et tous ses ennuis, il est bien difficile de se promettre qu'un jeune homme les évitera tous et qu'il pourra toujours offrir à la mort une conscience assurée et une mort paisible.

Le sourire réside sur les lèvres; mais le rire a son siège et sa bonne grâce sur les dents.

Lacordaire J. Joubert.

COURRIER

Diablotin Québécois. — Comment va la santé, chère mienne ami? J'ai reçu votre charmante épître. Merci à vous de venir causer avec moi malgré mon mutisme involontaire.

Jeanne. — Vous enseignez toujours, n'est-ce pas amie Jeanne? Vos lutines, je l'espère travaillent ferme malgré leur jeune âge et leur amour du jeu.

Myriam. — Lande s'est aperçue que vous travaillez outre mesure... Dame Raison ferait bien de vous mettre en quarantaine... un tantinet... Je prie bien pour vous amie et vous envoie ma plus affectueuse accolade.

Jeanette du Vallon. — J'ai reçu et votre gentille missive et votre jolie composition. Il est à regretter qu'Octobre... ne m'ait été envoyé plus tôt. Il aurait fallu, amie, m'expédier dans la première semaine d'octobre et non pour le début de novembre.

POUR LA CUISINIÈRE

Foie de veau ou de bœuf sauté

Couper le foie en tranches minces; sauter au beurre, 4 minutes d'un côté, 4 minutes de l'autre; saler, poivrer. Pour détacher le jus, ajouter une cuillerée de bouillon ou d'eau.

Salade aux Oranges

Peler et couper une orange par petits morceaux, ajouter du céleri et quelques raisins sans pépins.

Salade Rosemont

Prendre la moitié d'une pêche, enlever le noyau, farcir le creux avec de la crème fouettée. Disposer des amandes autour et dans la pêche, de manière à garnir. Poser la pêche sur feuille de laitue et mettre une cuillerée à thé de mayonnaise à quatre points distants sur la laitue autour du fruit.

Pain aux noix

2 tasse de farine Graham 1 tasse de farine blanche 1/2 tasse de mélasse 1/2 cuillerée à café de sel 1 1/2 tasse de lait doux, 3 cuillerées à café de poudre à pâte 1 oeuf 1/2 tasse de noix coupées finement.

Mêler la farine, la poudre à pâte, le sel et les noix. Casser l'oeuf dans le lait et ajouter les ingrédients secs, avec la mélasse. Le mettre, dans des moules à pain et le laisser lever vingt minutes. Faire cuire pendant 50 minutes.

Pour des sandwiches rondes, cuire dans une boîte en fer blanc qui contenait de la poudre à pâte. Graisser bien. Le fromage à la crème est délicieux comme pâte pour les sandwiches de pain à noix.

Galletes à la mélasse

1 tasse de sucre 1 tasse de mélasse 1 tasse de saindoux 1/2 tasse d'eau chaude 1 cuillerée à café de soude 1 cuillerée à café de lait sur 1 cuillerée à café de gingembre 1 cuillerée à café de sel.

Assez de farine pour rouler mince. Faire chauffer la mélasse, le sucre et

UNE FEMME SI MALADE QU'ELLE NE PEUT TRAVAILLER

Soulagée par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



Grainland, Sask. — "Je suis content d'avoir connu le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et ne m'en passerai jamais. J'étais si malade que je ne pouvais travailler ni courir à la machine. Ma tante me parla du Composé Végétal, de Lydia E. Pinkham et je le recommandai à toutes mes amies et femmes."

la saindoux. Verser dans un bol pour refroidir. Puis ajouter la soude dissoute dans l'eau chaude, et les ingrédients secs sésés ensemble. Pétrir et rouler mince.

CONSEILS

MITES

Avez-vous été ennuyée par les mites, les blattes, les cafards ou cancrelats? (Au Canada, on désigne souvent les blattes en se servant de l'anglicisme: coquerelles, une altération de cockroaches). Est-ce que les dermestes ou les antrhères, — insectes vulgairement appelés rongeurs de tapis, — ou d'autres rongeurs vous incommode? Vous savez sans doute que les mites pondent généralement leurs oeufs au mois de mars. C'est donc alors le meilleur temps de battre les étoffes de laine, d'enlever la poussière de tous les linages et de les servir en lieu sûr.

Il arrive quelquefois que d'autres insectes sont également très nuisibles. Pour savoir comment vous en débarrasser, écrivez au Collège d'Agriculture le plus voisin ou encore à l'Entomologiste fédéral, à Ottawa.

Brulures

Si elles sont graves, envoyez chercher un médecin. Enlevez tout de suite les vêtements sur la partie affectée. Faites la fonction des vésicules, en les percant à leur extrémité inférieure avec la pointe d'une aiguille passée au préalable à la flamme d'une lampe ou lavée dans une forte solution d'acide carbolique, ou dans du peroxyde d'hydrogène. Recouvrez promptement pour exclure l'air.

L'eau dans laquelle

les pommes de terre ont bouilli est ce qu'il y a de mieux pour éponger et remettre à neuf une robe de soie.

Quand vous faites cuire des tomates, essayez de les mettre dans des moules à petits gâteaux et cela leur aidera à conserver leur forme ronde.

En épaisissant de la sauce, si une pincée de sel est ajoutée à la farine avant de la mêler à l'eau, vous n'aurez aucun trouble, et il ne se formera aucun grain.

NOUS LES AIMONS.

Nous les aimons parce qu'ils sont nos petits, faits de notre chair. Une affinité reste entre eux et nous, même après que nous étions été séparés l'un de l'autre.

La nature a besoin pour continuer son oeuvre que nous les élevions dans le sacrifice de nous mêmes et c'est Dieu qui nous a donné cet instinctif dévouement.

Nous les aimons comme des jouets pour nous distraire. Poupées que nous habillons avec des gestes adroits et précieux; bijoux que nous parent lorsque nous les produisons aux regards; images d'un art naïf où notre attention de toutes les heures trouve des scènes d'un irrésistible comique, la caricature mordante de la vie des grandes personnes et des tableaux de grâce et d'émotion.

Nous les aimons parce qu'ils continuent la lignée. Par eux revivra la tradition des ancêtres dont nous sommes et dont nous gardons la fierté. Paysans qui avez fait la France en la défendant comme en la cultivant; nobles et bourgeois qui avez servi sa gloire et sa prospérité, nos grands-pères qui nous avez donné votre nom et votre tâche, nous ne voulons pas que ce nom s'oublie et que cette tâche s'annule.

Nous les aimons parce qu'ils font la famille. Unis, l'homme et la femme ne sont qu'un couple. L'enfant que nous avons mis au monde nous donne notre place et notre dignité; il relie entre eux les membres de la parenté, parfois trop individuels; il rappelle ceux qui divergent; il sanctifie les sentiments trop naturellement humains; c'est pour lui que le foyer s'allume et que la maison se clôt.

Nous les aimons parce qu'ils nous consolent du temps qui passe et qui nous dégrade. Il nous empêche d'en regretter la fuite; nous allons au-devant des années, insoucieuses de nos pertes, par le désir de voir leurs progrès. Nous ne pensons pas au jour d, notre premier cheveu blanc, si c'est celui d'un premier succès à l'école; ce printemps ne sera pas celui de nos trent ans, mais celui de la Communion solennelle de notre fils. Leur jeunesse, rayonnante tandis que nous nous effaçons, et notre ombre s'éclaircit de leur aurore.

Nous les aimons parce qu'ils nous sauvent de l'amertume de finir tout enfant en ce monde, nous à qui notre destinée éternelle donne l'horreur de ce qui ne dure pas.

Grâce à eux nous pouvons ouvrir un commerce, planter une terre, établir une réputation et espérer que l'avenir poursuivra notre travail et notre pensée.

Nous les aimons parce que nous avons besoin d'un secours et d'une protection visibles bien près de nous. Tout petits, ils ont l'innocence installée au coeur de notre maison pour nous reposer des vilains spectacles du dehors; leur ingénuité nous fortifie contre les tentations; ils ornent le devoir familial et embellissent le travail quotidien. Aux heures de découragement, leur ardeur nous entraîne; nous entevoyons, pour l'âge de l'invincible-assidue, les jeunes bras qui nous soutiendront les voir doux qui nous berceront les mains pieuses qui fermeront nos yeux et la prière qui continuera de prononcer notre nom.

Nous les aimons parce que nous les tenons de Dieu. Et c'est la tâche qu'il nous a confiée en nous donnant les richesses nécessaires à notre vocation; une oeuvre fine et précieuse qu'il nous faut entreprendre avec amour, mener avec discernement et patience au milieu de difficultés qui ne font qu'augmenter notre vouloir et notre attachement. Dieu a soumis à notre acceptation la venue en ce monde d'une âme immortelle qu'il y place pour mériter. Cette



LEÇON No. 18

Question: Pourquoi l'huile de foie de morue émulsionnée est-elle si nécessaire à un enfant pâle et perdant du poids?

Réponse: C'est une nourriture et un tonique riche en vitamines et autres agents nourrissants qui sont particulièrement utiles à un enfant faible. Pour votre enfant — la bonne vieille

EMULSION SCOTT

étroite collaboration qui va s'établir entre lui et nous est notre honneur comme la condition de notre valeur professionnelle. Cet enfant, c'est la plastique que nous devons pétrir, la page que nous écrivons, la découverte qui nous passionne, la plante qui nous est confiée, afin de protéger sa croissance. Est-il un artiste, un savant, un chercheur, un travailleur épris de son métier qui ait jamais eu devant lui tâche pareille, que former pour l'éternité une âme prêtée par Dieu et que Dieu attend?

Ces lignes doivent être autre chose qu'un petit jeu de psychologie élémentaire. Nous devons y trouver la pensée de connaître d'élever et de purifier notre sentiment. Nous finirons par un mot naïf et charmant dit au-dessus d'un humble berceau. Zénaïde Fleuriot raconte: Un Breton et sa femme — c'est un ménage de douanier, — appuyés l'un sur l'autre, regardant leur petit qui s'éveille et leur sourit: la mère craint-elle son propre coeur, a-t-elle peur que celui d, son mari ne s'égare... "Prends garde de l'aimer plus que le bon Dieu, dit-elle. — Il n'y a pas de danger, répond l'homme douanier; mais, tout de même je l'aime rudement!"

Pierre d'ASVIN.

DU SEL ATTIQUE!

DE TOUT UN PEU Une bonne répatie

—Quelle différence y a-t-il entre une glace et une femme? demandait un impertinent jeune dandy, qui, se



Fumez Le Cigare BOSTON 10¢

CONSERVEZ LES BANDES ELLES VALENT 1/2 CENT CHACUNE

trouvant dans un salon, se croyait tout permis. Comme personne ne répondait à cette question:

—Eh bien mesdames, la différence qu'il y a, dit le jeune homme, c'est qu'une glace réfléchit sans parler, tandis que la femme parle souvent sans réfléchir.

La maîtresse de la maison choquée de cette impertinence, dit au jeune dandy:

—Et vous monsieur, à votre tour, pourriez-vous me dire quelle différence il y a entre une glace et vous

—J'ignore de quelle différence vous voulez parler, madame.

—Eh bien, monsieur dit la maîtresse de la maison, la différence qu'il y a c'est que la glace est polie, et que vous, vous ne l'êtes pas.

Troubles urinaires. "J'étais dans une triste condition écrit Mme George Soli de Pequaming Minn "Mon urine ressemblant à du sang et j'étais vraiment tracassé de cet état de chose. J'ai eu foi dans le Novoro du Dr Pierre et ne fus point déçue, car une bouteille de ce médicament changea mon état de santé et je vais maintenant très bien." Ce remarquable remède végétal produit un sérieux effet sur les organes d'élimination en rétablissant leurs fonctions normales. Il n'est pas vendu dans le commerce de drogues mais fourni directement par le Dr Peter Farhney Sons Co 2501 Washington Blvd Chicago Ill

Livré exempt de douane au Canada.

— Sculpte sans cesse ta propre statue. — Michel Ange.

Faites cesser cette douleur dans le dos

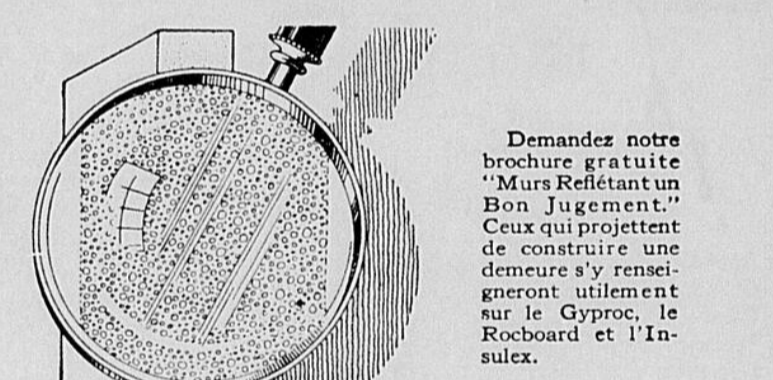


Les Gin Pills y réussissent. Ayez-en une boîte aujourd'hui même. Si vous souffrez de douleurs ou de fatigues dans le dos, de douleurs en urinant, de rétention ou d'incontinence urinaire, ou si vos urines contiennent des dépôts poussiéreux de brique, vos reins requièrent alors attention immédiate. Les Gin Pills procurent soulagement positif et permanent et éloignent les maladies plus graves. 50c. chez tous les pharmaciens. National Drug and Chemical Company, Limited, Toronto, Canada.

GIN PILLS POUR LES REINS



Toujours le Meilleur Jamais égalé depuis 50 ans



Des Millions de Cellules Isolantes d'Air Inerte!

CANADA GYPSUM AND ALABASTINE, LIMITED Paris Canada 44F

GYPROC cloison murale incombustible

En Vente Chez Thibaudeau & Paquet, Ltd. St. George de Beauce, Que.

La FAIBLESSE, le FLEAU de la FEMME MODERNE PILULES ROUGES

ASSURENT des FORCES aux MÈRES et aux ENFANTS



"Quelques mois avant la naissance de mon premier bébé, j'ai pris les Pilules Rouges que ma mère me conseilla de prendre parce que je me sentais très faible, que je ne digérais pas et que je souffrais beaucoup de maux de tête, de palpitations de coeur, de douleurs de côté et dans tous les membres. Un déplacement était la cause de ma faiblesse et de ces douleurs et j'appréhendais fortement le jour de la naissance de mon bébé. Avec les Pilules Rouges mes craintes se sont dissipées, mes douleurs aussi, les forces me sont revenues et je fus courageuse. Enfin, ma malade fut heureuse, ma convalescence courte et mon bébé bien portant. Mon médecin était surpris de me voir en aussi bonne santé. Les Pilules Rouges sont mon unique remède depuis. A chaque nouvelle maternité j'en fais usage pendant quelques temps et chaque fois ce remède me tonifie comme je le désire; mes enfants semblent aussi profiter de ce traitement, car ils sont tous en bonne santé." Mme J. Constantin, 16, Disraeli, Montréal.

Au point de vue de son INTERÊT, de son BIEN-ÊTRE, surtout au point de vue des ENFANTS qui NAÎTRONT D'ELLE, la femme qui n'a pu se protéger contre les atteintes de l'ÉPUISEMENT, doit prendre les moyens de combattre sa FAIBLESSE et les DESORDRES INTIMES qui l'atteignent. Les Pilules ROUGES sont bien vraiment le remède qu'il lui faut pour ENRICHIIR son SANG et TONIFIER son SYSTÈME comme il convient. Les Pilules ROUGES sont recommandées dans tous les cas de:—

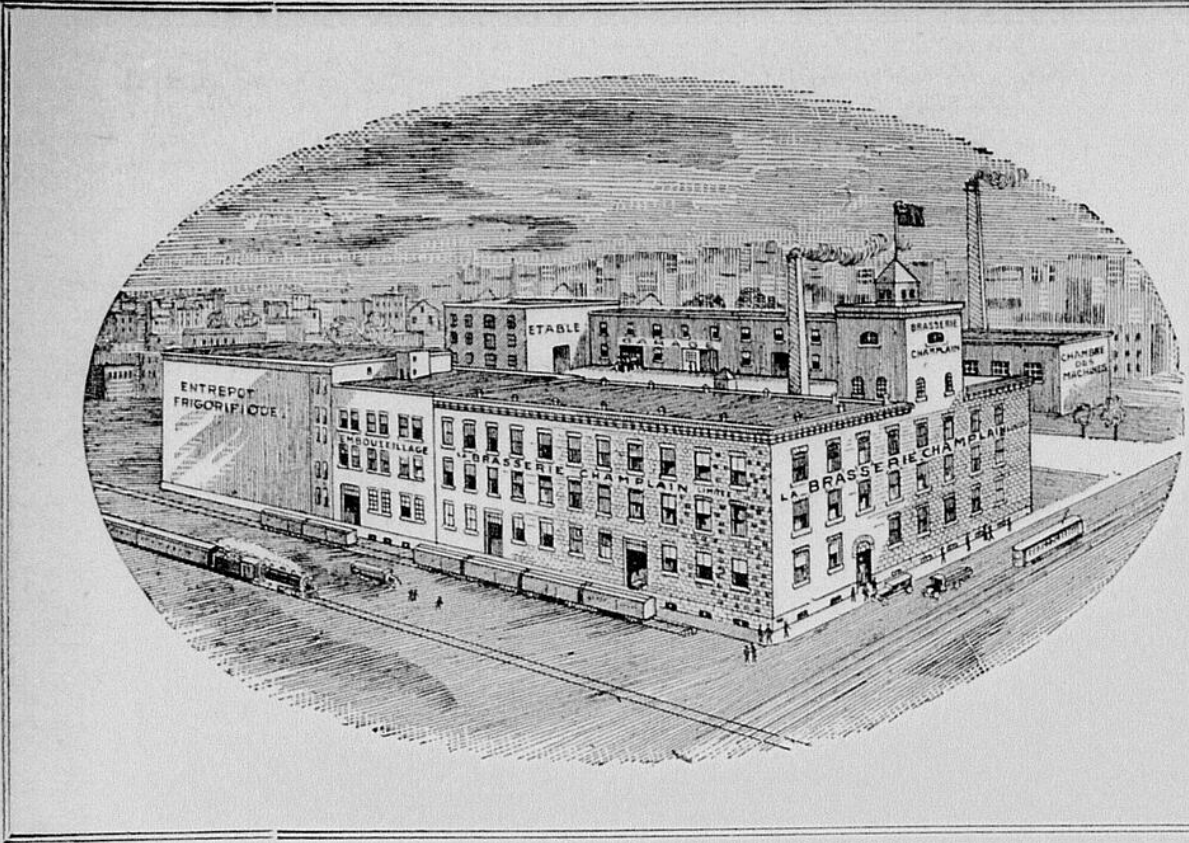
Faiblesse Troubles d'estomac Irrégularités Déplacement
Pauvreté du sang Troubles nerveux Douleurs périodiques Troubles du retour d'âge

CONSULTATIONS MÉDICALES.— Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter tous les jours à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas requérant l'intervention chirurgicale il vous dirigera au meilleur chirurgien de votre localité. Pilules ROUGES partent ou par la poste 50c la boîte ou 3 pour \$1.25. Protégez-vous en exigeant les Pilules Rouges DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE, 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL

Une Bonne Piste! Dow Old Stock Ale Mûrie à Point Prime par la Force et par la Qualité!

MACARONI HIRONDELLE UNE RECETTE DANS CHAQUE PAQUET

La Brasserie Champlain Ltée
164 rue de la couronne,
Québec, Que.



Industrie Moderne et Prospère

La Brasserie Champlain Limitée fut incorporée le 17 février, 1911, et son capital est de \$500,000.00. Les débuts de cette brasserie ont été très simples et après seulement dix-sept années d'existence elle est, aujourd'hui, l'une des mieux organisées et peut-être même la plus progressive de toutes les brasseries du Canada.

La Direction de cette compagnie se compose d'hommes influents et d'un grande expérience. L'amélioration et le développement étonnants de cette maison depuis deux années sont les résultats du travail énergique et habile de son Président et Administrateur-Général, Monsieur Georges Couillard, qui a su s'entourer d'officiers experts et d'un personnel dévoué.

Le brassier de grande renommée, M. F. M. Dupont. Le bière "Champlain-Spécial" a une grande valeur et sa popularité va grandissant à chaque année. Le porter "Champlain" est surnommé "vrai pain liquide" pour ses qualités dominantes comme fortifiant et comme breuvage agréable et facilement assimilable.

OBSÈQUES IMPOSANTES DE Mme ALEX. BOLDOC

Lundi matin, un cortège nombreux de parents et d'amis ont accompagné jusqu'au cimetière de St François Mme Alexandre Bolduc, née Marie Lagueux, dont nous annonçons le décès dans notre dernier numéro. Les obsèques imposantes de la regrettée disparue témoignaient bien, de l'estime dont elle et les membres de sa famille jouissaient à Beauceville et autour de nous dans leurs milieux respectifs.

Madame Alex. Bolduc était âgée de 83 ans, elle était une des plus anciennes et plus respectées concitoyennes de notre paroisse, appartenant comme feu M. Alex. Bolduc, son mari, qui l'a précédée de 13 ans dans la tombe, à une de nos plus belles et grandes familles Beaucevilloises, la famille des Lagueux, dont 2 membres parmi ses plus proches parents lui survivaient et assistaient lundi à son service et à ses funérailles.

Madame Bolduc était une femme que la Providence se plaît à semer ça et là, pour nous faire aimer davantage, le foyer et le vrai dévouement maternel. Pour se donner entièrement à ses enfants, elle a aimé à se faire oublier des autres. Son grand esprit de charité et de dévouement lui ont permis, en plus d'élever sa famille nombreuse, de donner longtemps les soins, à deux vieillards, à qui elle a fermé les yeux, il y a quelques années déjà. Que de sorties, de promenades et de joyeuses réunions de famille elle a été forcée de sacrifier pour ces chers vieux qu'elle avait appris à aimer comme ses parents les plus proches.

Madame Bolduc avait eu 22 enfants et de ceux-ci elle comptait déjà 113 petits enfants et plusieurs arrière-petits enfants. De ses enfants, trois sont morts en bas âge, deux filles et un fils sont disparus à un âge un peu plus avancé, deux filles et un fils sont décédés au cours des dernières dix années. Lui survivent encore 13 enfants. Voici la liste de ceux qui la pleurent et des disparus:

- Philippe Bolduc, Ing. Civil Colombie Anglaise. Amédée Bolduc Beauceville, Délima Bolduc, Mme Ephrem Denis, Beauceville. Marie Le Bolduc, Mme Ch Bolduc Lewiston Me. Joséphine Bolduc, Mme Gédéon Doyon, de Lewiston Me. Sylvie Bolduc, décédée. Malvina Bolduc, décédée. Céline Bolduc, Mme Joseph Morin Beauceville. Victoria Bolduc, Mme Eug Duval, Beauceville. Florida Bolduc, Mme H. Gosselin Beauceville. François Bolduc, décédé. Desneiges Bolduc, Mme Albert Morin, Beauceville. Emerentienne Bolduc, Mm. Eug. Morin, Claremont N. H. Délia Bolduc, Mme Arth. Fortin, Lewiston Me. J. E. G. Bolduc notaire, St Camille. Rachel Bolduc, Mme Albert Dubé, Québec. Johnny Bolduc, décédé. Armoza Bolduc, Mme P. Aug. Lefebvre, Ottawa. Trois enfants décédés en bas âge. Les 113 petits enfants de la défunte sont issus des enfants suivants:

Table listing names and addresses of family members, including M. Joseph Bolduc, M. Albert Morin, M. Eug. Morin, M. P. Aug. Lefebvre, M. François Bolduc, M. Joseph Bolduc, M. J. E. G. Bolduc.

Un groupe très nombreux de parents et d'amis ont assisté, lundi matin, au service aux funérailles de feu Mme Alexandre Bolduc. Le cortège quittait la maison mortuaire à 9.15 heures pour se diriger vers l'église. Il était sous la direction de M. Georges Poulin, entrepreneur de pompes funèbres.

Le corbillard était précédé du drapeau du Tiers Ordre que portaient M. Mathias Rodrigue et M. Aimé Genest. Les rubans étaient tenus par Mmes Henri Béland, Joseph Lessard, Majorique Veilleux et Joseph Fortin. Venait ensuite la croix portée par M. Jos. Gendron. Immédiatement après le corbillard marchaient les porteurs: MM. Olivier Quirion, Alfred Loubier, Adolphe Doyon et Josaphat Roy. Mmes Ths Bolduc, Pierre Bourque, Joseph Rodrigue, "Jeanne" et Joseph Gendron tenaient les rubans du cercueil.

Le deuil était conduit par ses fils, MM. Amédée Bolduc, Beauceville, Joseph Bolduc, sur le bien paternel à Beauceville, J. E. G. Bolduc notaire à St Camille, ses frères MM. Joseph et Jean Lagueux de St Joseph, Ses gendres, M. Albert Morin et Joseph Morin, son beau frère M. Adolphe Cloutier de St Frédéric, son neveu M. Mathieu de St Ephrem. Le cortège se composait encore de quelques autres parents, MM. Albert Doyon, St Odilon, Albert Duval, Josaphat Quirion, Maurice Duval, Pierre Quirion, A. Morin, Toussaint Veilleux, Gontran Fortin Auburn, Jos Poulin, charron, Irénée Morin, et Arm. St Pierre.

Deux magnifiques couronnes de fleurs étaient portées par deux des petits-fils de Madame Bolduc, les jeunes Elphège Bolduc et Lucien Morin.

L'ATTITUDE DE HOOVER SUR LES GRANDES QUESTIONS

NEW-YORK, 7. — Les déclarations suivantes montrent quelle a été l'attitude prise par Herbert Hoover touchant diverses questions soulevées au cours de la dernière campagne présidentielle: PROHIBITION. — "Je ne suis pas en faveur du rappel du 18ème amendement une enquête organisée dans le but de rechercher les faits et les causes peut seule indiquer la méthode sage de corriger les abus" Elizabethton, Tenn., 6 octobre.

AIDE AUX FERMISERS — "Nous sommes engagés d'une façon spécifique à créer une commission fédérale des fermes; c'est une proposition d'aider le fermier en lui laissant son indépendance et le contrôle de ses propres destinées" Elizabethton 6 oct. CANALISATION — Ce vaste système (la canalisation du St Laurent et celle du Mississippi) n'atteindra sa pleine utilité que lorsqu'il sera complété et unifié. Pour cette raison je crois qu'il devrait être complètement assisté que possible. St-Louis Miss., 2 novembre.

LE GOUVERNEMENT DANS LES AFFAIRES. — Le gouvernement en affaires détruirait l'égalité politique. Cela augmenterait plutôt que de diminuer la corruption politique, New York, 22 oct. PROSPERITE — La prospérité n'est pas un mot sans signification. Elle signifie une occupation pour chaque travailleur; c'est la sécurité et la sauvegarde de chaque foyer et de toutes les lignes d'affaires. New York 22 oct.

IMMIGRATION — "Je ne suis en faveur d'aucune augmentation de l'immigration. Les mesures restrictives protègent le foyer américain contre le chômage général." Elizabethton, 6 octobre.

ECONOMIE — Grâce à une rigide économie, les dépenses fédérales ont été réduites de 2,000,000 par année. La dette nationale a été réduite de \$6,500,000. Discours d'acceptation.

CORRUPTION — "La malhonnêteté dans le gouvernement, national, d'Etat ou municipal, est doublement coupable. C'est une trahison envers l'Etat. Et elle est destructive du gouvernement autonome." Discours d'acceptation.

RELIGION — Par le sang et par conviction, je suis en faveur de la tolérance religieuse, en fait et en esprit. Ce qu'il y a de glorieux dans l'idéal américain, c'est le droit laissé à tout homme d'adorer Dieu suivant la dictée de sa propre conscience. Discours d'acceptation.

Nous réitérons aux membres de la famille en deuil, l'expression de notre vive sympathie.

Advertisement for Pratt's Destructeur de Poux (lice treatment) with product image and contact information.

Advertisement for Garneau (RAOUL GARNEAU, Enr.) with logo and contact information.

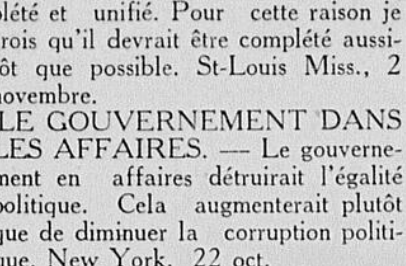
Advertisement for Dentiste (Docteur A. LANDRY, D.D.S., L.D.S.) with contact information.

Advertisement for SISCOE Mount Cie Ltée with contact information.

MANTEAU SIMPLE ET TRES CHIC

Un manteau en bon Seal Electrique, aux lignes droites, avec long collet croisé; pagodes unies; jolies doublures. Un tel manteau, aux lignes simples, est élégant, et d'une plus longue durée.

Dans les qualités de Seal électrique que nous vendons, et qui ont donné satisfaction au public, les prix varient de \$100 jusqu'à \$200.



J.-B. Laliberté LIMITEE 145, rue St-Joseph, 145 QUÉBEC

GRAINS D'ALIMENTATION

Vous trouverez avantage à grouper vos commandes par l'entremise de vos coopératives locales ou de vos cercles agricoles.

AVOINE, BLE, BLE D'INDE, ORGE Demandez nos prix à votre station Vous serez surpris de l'épargne que vous pourrez ainsi réaliser en groupant vos achats par chars complets. L'achat de vos moulées par chars complets et par notre entremise vous permet de faire des économies très appréciables. GRU ROUGE, GRU BLANC, SON, FARINES, etc

Advertisement for COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC with contact information.

Advertisement for "OÙ LA MODE ORIGINE — ET LE STYLE PRÉDOMINE" with contact information.

Advertisement for Les Styles "ALAIN" with contact information.

Advertisement for D.A. Alain with contact information.

RÉSULTATS DES ÉLECTIONS

VOTE ELECTORAL HOOVER

Table showing election results for Hoover across various states including Arizona, California, Colorado, Connecticut, Delaware, Florida, Idaho, Illinois, Indiana, Iowa, Kansas, Kentucky, Maine, Maryland, Michigan, Minnesota, Missouri, Montana, Nebraska, Nevada, New Hampshire, New Jersey, New Mexico, New York, North Carolina, North Dakota, Ohio, Oklahoma, Oregon, Pennsylvania, Rhode Island, South Carolina, South Dakota, Tennessee, Texas, Utah, Vermont, Virginia, Washington, West Virginia, Wisconsin, Wyoming.

SENATEURS ELUS

REPUBLICAINS: 21

Table showing names of senators elected, including California (H. W. Johnson), Connecticut (F. C. Walcott), Delaware (John B. Townsend jr.), Idaho (John Thomas), Illinois (Otis F. Blenn), Indiana (A. R. Robinson), Maine (Frederick Hale), Maryland (P. L. Goldsborough), Michigan (A. H. Vandenberg), Missouri (R. C. Patterson), Nebraska (Robert B. Howell), New Jersey (Hamilton F. Keen), New Mexico (Bronson Cutting), New York (O. A. Larrazo), North Carolina (Lynn J. Frazier), Ohio (Simeon D. Fess), Oklahoma (T. E. Burton), Pennsylvania (David A. Reed), Rhode Island (Félix Hébert), Vermont (Frank L. Green), Wisconsin (R. M. LaFollette jr.), Wyoming (Réélus).

DEMOCRATES

Table showing names of democrats including Arkansas (Harvey Parnell), Colorado (William H. Adams), Florida (Doyle E. Carlton), Georgia (L. G. Hardman), Montana (John E. Erickson), Minnesota (T. Christianson), Nebraska (Arthur J. Weaver), New Hampshire (C. W. Tobey), New Jersey (Morgan F. Larson), New Mexico (Richard C. Dillon), North Carolina (George F. Shafer), Maryland (O. Max Gardner), Tennessee (Henry H. Horton), Texas (Dan Moody), Utah (George H. Dern), North Dakota (William J. Bulow), Wyoming (Réélus).

SENATEURS ELUS

REPUBLICAINS: 21

Table showing names of senators elected, including California (H. W. Johnson), Connecticut (F. C. Walcott), Delaware (John B. Townsend jr.), Idaho (John Thomas), Illinois (Otis F. Blenn), Indiana (A. R. Robinson), Maine (Frederick Hale), Maryland (P. L. Goldsborough), Michigan (A. H. Vandenberg), Missouri (R. C. Patterson), Nebraska (Robert B. Howell), New Jersey (Hamilton F. Keen), New Mexico (Bronson Cutting), New York (O. A. Larrazo), North Carolina (Lynn J. Frazier), Ohio (Simeon D. Fess), Oklahoma (T. E. Burton), Pennsylvania (David A. Reed), Rhode Island (Félix Hébert), Vermont (Frank L. Green), Wisconsin (R. M. LaFollette jr.), Wyoming (Réélus).

DEMOCRATES: 12

Table showing names of democrats including Arizona (Henry F. Ahurst), Florida (Park Trammell), Massachusetts (David I. Walsh), Mississippi (H. D. Stephens), Montana (B. K. Wheeler), Nevada (Key Pittman), New York (R. S. Copeland), Tennessee (Kenneth McKellar), Texas (Tom Connally), Utah (William H. King), Virginia (S. A. Swanson), Wyoming (J. B. Kendrick).

LE VOTE DANS LES VILLES

Si le résultat dans les plus grandes villes peut être considéré comme significatif, il n'y a pas eu de grande majorité du vote urbain en faveur d'aucun des deux candidats à l'élection de mardi.

Un relevé des rapports venus des quatorze plus grands centres de population montre que huit ont voté pour Hoover et six pour Smith. Cependant, en grande partie parce qu'il s'agissait de la ville où il demeure, le gouverneur Smith a remporté la ville de New-York par une majorité de 45,000.

Le vote des grandes villes (estimé au complet, quoique non officiel) a été comme suit:

Table showing city election results for Smith and Hoover, including New-York, Chicago, Philadelphia, Detroit, Cleveland, St-Louis, Boston, Baltimore, Pittsburgh, Los Angeles, Buffalo, San Francisco, Newark, Cincinnati.

BROUGHTON STATION

Mme Arthur Pomerleau à Sherbrooke visitant ses filles aux études de l'école normale.

M. Georges Fillion de Thetford Mines, en visite chez son cousin M. Fillion de cet endroit.

M. Aimé Cloutier d'Est Broughton de passage à Broughton par affaires.

M. Jos Poulin, Joseph Arthur, Lucien Paré à Thetford Mines par affaires.

M. et Mme Emile Levesque de Thetford Mines en visite chez M Arthur Noel.

M. Georges Fillion ses filles Marie, Marthe, Monique, se rendait à Québec.

Mme Tel. Savoie de Thetford Mines de passage à Broughton dernièrement.

LE VOTE DANS LES VILLES

Si le résultat dans les plus grandes villes peut être considéré comme significatif, il n'y a pas eu de grande majorité du vote urbain en faveur d'aucun des deux candidats à l'élection de mardi.

Un relevé des rapports venus des quatorze plus grands centres de population montre que huit ont voté pour Hoover et six pour Smith. Cependant, en grande partie parce qu'il s'agissait de la ville où il demeure, le gouverneur Smith a remporté la ville de New-York par une majorité de 45,000.

Le vote des grandes villes (estimé au complet, quoique non officiel) a été comme suit:

Table showing city election results for Smith and Hoover, including New-York, Chicago, Philadelphia, Detroit, Cleveland, St-Louis, Boston, Baltimore, Pittsburgh, Los Angeles, Buffalo, San Francisco, Newark, Cincinnati.

BROUGHTON STATION

Mme Arthur Pomerleau à Sherbrooke visitant ses filles aux études de l'école normale.

M. Georges Fillion de Thetford Mines, en visite chez son cousin M. Fillion de cet endroit.

M. Aimé Cloutier d'Est Broughton de passage à Broughton par affaires.

M. Jos Poulin, Joseph Arthur, Lucien Paré à Thetford Mines par affaires.

M. et Mme Emile Levesque de Thetford Mines en visite chez M Arthur Noel.

M. Georges Fillion ses filles Marie, Marthe, Monique, se rendait à Québec.

Mme Tel. Savoie de Thetford Mines de passage à Broughton dernièrement.